

# L'ACTION POPULAIRE

Directeur, L. C. FARLY.

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent.—Victor Hugo.

Administration: Tél. Bell 270

VOL. IV, No 40.

JOLIE, le 30 NOVEMBRE 1916.

DEUX SOUS LE NUMERO

## CE QUE LE DÉPUTÉ BARRETTE A OUBLIÉ DE NOUS DIRE.

Les \$25.000 de St-Gabriel. - Le Fromage et les bleus. - Des Conservateurs dégoutés. - Le fameux quai de Berthier. - La dernière sottise.

### LE SOUHAIT DES ELECTEURS DE BERTHIER.

Le directeur de l'Action Populaire m'a communiqué jeudi dernier la fameuse lettre écrite peut-être par un conservateur fervent, mais certainement dictée par le député mis en cause.

J'ai cru à première vue que le directeur avait eu réellement le cœur large d'accepter une pareille nomenclature. Si les faits mentionnés dans ce panegyrique ne cachaient tant de gaspillage, de maladresse et de venie, ils laisseraient croire qu'en effet M. Barrette a bien travaillé pour son comité. Je téléphonai donc immédiatement que cette lettre n'en resterait pas là, mais que j'y répondrais point par point, et me voici.

M. Barrette se vante d'avoir obtenu \$25 000 pour le bureau de poste de Saint-Gabriel. — L'on comprendra de suite que je ne m'arrêterai pas à des octrois de quelques centaines de piastres, mais bien aux plus gros.

Vingt-cinq mille piastres c'est un joli chiffre, M. Barrette et son fidèle acolyte ont dû jubiler de le citer... \$25 000. Seulement ce chiffre cache une histoire trop réelle que maître Barrette a oublié de citer mais que toute la population de St-Gabriel sait parfaitement.

Avant les élections de 1911, le maître de poste de St-Gabriel était M. Paul Farly. Le local devant servir au bureau de poste était fourni dans le temps par le maître de poste. M. Farly acheta à cette fin, une magnifique propriété située dans la rue de l'Eglise, qui est actuellement occupée par la banque du Commerce.

Les élections vinrent avec le résultat que l'on sait. M. Farly avait eu l'assurance d'un ami intime de M. Barrette qui lui avait déclaré au nom de ce dernier qu'il ne serait pas dérangé. D'ailleurs le local du bureau de poste était des plus convenable et il était parfaitement tenu. On comptait sans les bleus de St-Gabriel qui envient le fromage. Un jour l'on apprit que M. P. Michaud passait une requête pour avoir le bureau de poste, il recueillit une dizaine de signatures. M. Paul Farly sur les instances de ses amis, mit alors tout simplement une formule de requête à la disposition des personnes qui venaient au bureau de poste, en deux jours il recueillit plus de 300 signatures provenant tant des conservateurs que des libéraux qui ne voulaient pas qu'on lui vole sa place.

Mais quelques bleus crièrent plus fort et un mois après, on changea le maître de poste.

C'est alors que le local devint trop petit et qu'il fallut construire un bureau de poste. Naturellement M. Barrette y vit une mine d'or. Pensez donc distribuer \$25 000 entre ses partisans, les uns fourniraient la pierre, la brique, le ciment, le bois, les autres feraient l'ouvrage, seraient contre-maître—il y en avait pas moins d'une dizaine—il n'y a pas jusqu'au cadran

qui coûta plus de \$2 000. On payait plusieurs centaines de piastres un certain monsieur qui surveillait les travaux de chez lui.

Et voilà pourquoi lorsque je voyais ce cher bleu de Berthier, écrire que son Barrette avait doté St-Gabriel d'un superbe bureau de poste de \$25 000 je pensai aux autres bleus de St-Gabriel auxquels ce cadeau a fait tant de bien, et je me disais qu'après tout si le directeur de l'Action Populaire, qui a laissé d'excellents souvenirs à St-Gabriel, était un peu au courant de la question, il a peut-être reproduit la pauvre lettre de M. Barrette, plutôt par malice, pour que le public sache encore mieux à quoi s'en tenir, que par charité.

Et ces \$25 000 ont été si bien dépensés que le printemps comme l'eau entrant dans la cave du fameux bureau, l'on donna \$100 par mois à un entrepreneur menuisier chargé de surveiller les réparations en béton. Ces réparations durèrent 12 mois, on dépensa plusieurs milliers de piastres et l'eau rentre toujours dans la cave.

Quelques bleus de St-Gabriel peuvent se réjouir des largesses de M. Barrette, mais les conservateurs qui n'ont pas bénéficié de ces travaux ont trouvé inique de gaspiller autant d'argent pour le seul plaisir de mettre un maître de poste bleu à la place d'un rouge, et j'en ai entendu répéter qu'aux prochaines élections Barrette pourrait rester chez lui, qu'on savait à quoi s'en tenir sur son "travail énergique" et que l'argent du gouvernement qu'il avait gaspillé pour se faire des amis ne lui porterait pas grand profit.

On parle d'un montant de \$20 000 dépensé au quai de Berthier. Il faut être vraiment plus qu'effronté pour parler de semblables choses. Ce quai a été si mal fait, toujours par des amis, que le béton est tout crevassé et qu'il n'est d'aucun usage. Il n'est pas un homme qui soit allé à Berthier et qui n'a pas tempêté contre le petit député qui a aussi follement gaspillé \$20 000 du trésor public. Et avoir ensuite la cranerie de demander à un journal de publier ça. Vraiment je crois encore que le directeur de l'Action Populaire a fait une malice en publiant sa lettre.

On a parlé du nombre d'employés que M. Barrette a placés. D'abord il n'a fait que comme ses devanciers. Mais sait-on par exemple que lors des élections provinciales, Maître Barrette qui avait été péché un candidat dans la personne d'un naufragé nationaliste de Bellechasse, demanda à tous ces fonctionnaires, placés dans l'intérêt public, que non-seulement ils fassent leur croix en faveur de J. O. Lavallée, mais qu'ils fissent voter leurs parents de la même manière. Je ne parle pas d'influence d'argent ou autre, mais au lendemain de l'élection deux employés furent congédiés parce que disaient leur père avait voté contre le

candidat conservateur. Naturellement l'on ne sait pas même comment ont voté les parents en question et si ces faits sont bien exacts. Cependant des fonctionnaires sont rarement congédiés du jour au lendemain, sans recevoir aucun reproche, et l'on a cru que le mécontentement de M. Barrette y avait eu sa part.

Enfin l'on ne voulait évidemment oublier aucune sottise, le député Barrette s'est attribué la nomination du juge Allard. Il se gonfle au point qu'il en crèvera le petit. Allons donc, prend-on le public pour une grosse bête? Victor Allard a fourni au parti conservateur une des carrières les plus longues et les plus militantes. Il joignait à une activité inlassable des talents que ses adversaires comme ses amis se sont toujours plus à reconnaître. Et je tiens d'un ex-ministre conservateur qu'une des principales objections pour lesquelles Victor Allard n'a pas été nommé juge plus tôt est que le parti conservateur n'avait aucune confiance dans M. Barrette qui n'avait jamais fait de politique, ne

pouvait faire un discours de 2 minutes, était le tireur de ficelles le plus rusé mais le plus maladroit, et avait réussi à se faire élire par accident.

J'ai déjà eu l'occasion de le dire, le seul mérite de M. Barrette était d'être affable et bon garçon.

Je n'insisterai pas sur l'emballage final de votre "bleu" de je ne sais où, mais il me fait voir que des conservateurs sont encore assez partisans pour se laisser illusionner et se laisser "emplir" par d'aussi maigres députés.

Je n'ai pas de verdict à rendre pour le comté de Berthier, il s'en chargera lui-même, mais je dis en ami à M. Barrette que si quelques-uns de ses amis consentent encore à accepter ses chiffres et ses blagues, j'en connais qui n'en voulaient plus depuis longtemps, et toujours en ami, sa meilleure affaire serait de prendre un fromage quelconque. Il en a fait assez manger à ses amis qu'il en mérite un et les électeurs de Berthier qui ne peuvent vouloir de mal à un "bon garçon" le lui souhaitent de tout coeur.

BARTHELEMY.

## Le Concert de jeudi dernier

L'Union Musicale y remporte un brillant succès.— Allocation de Son Honneur le Maire.

Le concert de L'Union Musicale donné au théâtre Gaieté jeudi dernier a été un excellent succès artistique. Disons même que nous avons entendu rarement nos musiciens exécuter un programme aussi difficile, avec autant de sûreté, de précision et une expression remarquable. Dans certains morceaux d'exécution délicate, l'effet de l'instrumentation complète les sons mélodieux des saxophones, faisaient dire aux auditeurs, c'est comme une symphonie. Nous ne saurions mentionner spécialement chaque morceau, mais nous avons remarqué que chaque pièce avait été étudiée avec soin, et que le choix varié de ces pièces difficiles avait été fait avec goût. Nos musiciens sous la direction de M. Emile Prévost, furent heureux dans leurs exécutions, et ils ont aussi été vivement applaudis.

M. A. Gélinas sut bien déclamer avec chaleur "Le Pêcheur de Pâques" de Paul DeLaporte.

M. Paul Courteau, ténor de cette ville, donna à ses pièces de chant un caractère particulier de diction et d'expression qui furent bien soulignées par l'auditoire. Il fut rap pelé.

"Le Duel" trio de chant, extrait de l'opéra de Faust, Gounod, a également été bien rendu par MM. J. Ad. Dubeau, P. Courteau et Z. Michaud. On nous dit que c'était la première fois que ceci était chanté à Joliette dans un concert, aussi l'auditoire désira l'entendre

une fois de plus en le rappelant.

Mlle Yvonne Lachapelle, était l'accompagnatrice au piano, et sut s'acquitter de sa tâche avec tout le talent qu'on lui connaît.

A la fin de la scierie, Son Honneur le Maire Guibault adressa la parole. Il félicite et remercie les musiciens pour les heures agréables qu'ils ont fait passer à l'assistance sous le charme d'une musique choisie et intéressante. Parlant de l'Union Musicale, il dit toute l'importance pour une ville de posséder un corps de musique, l'éclat qu'il donne à nos fêtes publiques, et mentionne les nombreux services rendus en maintes circonstances où il a toujours fait honneur à notre ville. "La population doit s'intéresser à cette organisation, car elle existe dans son intérêt. C'est d'ailleurs une marque de progrès, de l'avancement d'une ville.

Il termine en félicitant M. Emile Prévost, directeur de l'Union Musicale, pour son esprit public, en s'imposant un travail considérable, des sacrifices nombreux pour le maintien de ce corps de musique. Il a l'admiration de ses nombreux amis, et la population de cette ville lui doit une profonde considération.

Le discours de M. le maire fut souvent interrompu par les applaudissements. L'Action Populaire s'unit à tout ce concert d'éloges, et souhaite des succès constants aux membres de notre corps de musique.

## Nécessité de l'Éducation Agricole.

Des jardins scolaires dans les écoles de campagne. - L'organisation des fermes-modèles.

### LES CONFERENCIERS.

La guerre actuelle avec ses troubles, et ses critiques offre de superbes occasions d'initiatives utiles et de développement avantageux. Devançant en cela les honneurs d'affaires de la vieille Angleterre notre gouverneur faisait appel à l'attention, à l'esprit d'entreprise des Canadiens pour la raison qu'en temps de guerre le pays qui a l'avantage de poursuivre l'exploitation de ses terres et de ses industries n'a qu'à le vouloir pour accroître indéfiniment le chiffre de ses exportations et donc de sa richesse. Quelle carrière magnifique est ouverte à notre jeune patrie dont les ressources naturelles pourraient être développées pour ainsi dire à l'infini.

Parmi les moyens essentiels propres à combattre la routine et à rendre la position de l'agriculteur aussi enviable que toute autre, se présentent d'abord l'éducation et l'enseignement agricole.

On n'aime pas davantage l'agriculture parce qu'on ne la connaît pas assez. Cet amour de la vie rurale doit être inculqué au futur agriculteur dès son enfance en même temps que les premières notions de religion. Ensuite à l'école primaire qui est le prolongement de la vie familiale. Il ne faut pas pour cela que le jeune cultivateur grandisse comme un étranger dans la sphère où il est appelé à vivre, ignorant l'histoire, les traditions, la dignité, les devoirs et les privilèges de son état et de sa classe. Malheureusement il en a été beaucoup ainsi dans le passé. Orientons le dès le début vers une vocation qui est la sienne généralement parlant. Je suggère humblement qu'on généralise l'établissement des jardins

### Ce que beaucoup malheureusement ignorent

Pour le jeune homme qui pense bien faire en dépensant librement son argent, et qui se moque de la personne économe comme avaricieuse, voici quelques faits qu'il pourra digérer avec profit.

Soixante-six sur cent personnes qui meurent dans ce pays, n'ont absolument aucune propriété; elles meurent sans le sou. Sur les trente-quatre qui restent, vingt-cinq n'accumulent jamais plus que \$1 300 pendant leur vie, et meurent avec moins que cela. Seulement neuf personnes sur cent possèdent plus que cinq mille piastres à leur mort.

Pour être assuré de laisser quelque chose en mourant, prenez dès aujourd'hui, en vous adressant à l'Action Populaire, les informations nécessaires pour avoir une police d'assurance dans la Sécurité du Canada.

scolaires dans nos écoles de campagne; que pour hâter son adoption les commissions scolaires accordent des récompenses substantielles aux écoles qui possèdent les meilleurs jardins.

Qu'on veuille bien en faire l'essai les résultats seront surprenants. Comme second moyen de propagation agricole les fermes-modèles semblent avoir la plus grande efficacité pour vulgariser promptement parmi les masses les méthodes de la culture raisonnée et progressive. Les fermes de démonstrations devraient être multipliées et leur enseignement vulgarisé. L'organisation actuelle est remarquable par son insuffisance.

A quoi peut servir une excursion à la grande ferme d'Ottawa, à la Trappe d'Oka, au collège McDonald, etc. D'autre part les conférenciers passent dans nos campagnes sans guère laisser plus de traces que les nuages emportés par le vent. Les nations qu'ils s'efforcent d'inculquer peuvent être excellentes, mais sont trop espacées et manquent de démonstrations pratiques. Dans chaque comté, dans chaque paroisse devrait se trouver une ferme propre à servir aux conférenciers pour leurs démonstrations et rester un exemple permanent pour le voisinage. L'exemple aura toujours le levier le plus puissant du progrès. Tel que pratiquée dans certaines campagnes françaises et belges c'est un admirable organisme d'éducation et d'instruction agricole. Il n'est pas trop compliqué et d'imitation plutôt facile. Les représentants du ministère de l'agriculture sont chargés d'acheter ou simplement louer une ferme destinée à vulgariser la pratique des cultures les plus profitables à la région. L'intendant ou gardien en charge de la propriété choisie, est tenu par le contrat et moyennant un prix arrêté d'avoir à la disposition des gens tels grains de semence, plants, engrais, échantillons, machines agricoles, etc., de faire l'élevage de telle espèce de volailles, abeilles, de garder tels animaux reproducteurs spécifiés, etc.

Il est tenu de recevoir tous les ans durant une semaine ou davantage, l'ingénieur agricole, ou le conférencier du gouvernement qui vient donner sur place un cours d'enseignement pratique aux fermiers.

Les fermes modèles ont fait leurs preuves dans tous les pays assez avancés pour en user.

Avant de clore ces observations, je me permets de proclamer à nouveau, la valeur de l'éducation agricole comme moyen de développer notre principale industrie, celle qui à elle seule occupe plus de 50% de notre population. N'oublions pas qu'il faut commencer par le commencement, c'est-à-dire s'adresser tout d'abord à l'enfant de nos petites écoles de campagnes. Des foyers stables, habités par une race forte et féconde, voilà la base la plus solide à édifier. Rappelons nous enfin cette sentence d'un écrivain sympathique aux Canadiens-français: "L'abandon du sol est un crime contre la patrie, à peu près comme le serait l'abandon de la langue et de la foi des ancêtres.

L. J. SYLVESTRE,  
Institut Agricole d'Oka.

|   |  |
|---|--|
| RESIDENCE:<br>101, ST-CHS BORMOMEE<br>TEL. BELL 303 | BUREAU:<br>BATISSE BANQUE D'HOCHELAGA<br>TEL. BELL 303 |
| <b>JEAN-J. DENIS, C. R.</b><br>—AVOCAT—             |  |
| JOLIETTE, P. Q.                                     |  |

AU PAYS DE JOHN BULL

SUITE

# Promenade le soir, à Londres.

**Au quartier des théâtres et à celui où l'on s'amuse.-Le goût du public londonien pour les music-halls.-Le ballet est le spectacle préféré.**

Ma promenade favorite du soir, quand j'habitais Londres, commençait à Ludgate-circus pour se terminer à Oxford-street. C'était d'abord Fleet-street, la rue où se trouvent les bureaux et les imprimeries des principaux journaux, éclairés jusqu'aux combles; puis passant devant Temple Bar Memorial, où finit la Cité, je m'engageais dans le Strand, l'une des rues les plus animées de Londres, bordée de beaux magasins, de tavernes et de bars étincelants. C'est le centre du quartier des théâtres: ceux du *Globe*, de *l'Olympic*, du *Strand*, de *Drury-Lane*, de la *Gaiety*, du *Lyceum*, de *Savoy*, d'*Adelphi*, *Trivoli-music-hall*, etc.,

sont situés dans la rue elle-même ou dans les rues adjacentes. Et, devant les façades brillamment illuminées, le public se presse en des *queues* compactes, et les équipages s'alignent en longues files. Puis, c'est Charing-cross, l'un des carrefours de Londres où se trouve le plus de circulation, Trafalgar-square, la place monumentale où, devant la National Gallery, s'élève la colonne de Nelson, entourée de statues et de fontaines, les deux grands théâtres de *Sa Majesté* et de *Haymarket* se faisant vis-à-vis au commencement de Haymarket. Pall Mall, la rue des grands clubs, Waterloo-place, avec sa colonne du duc d'York et ses statues. Ici,

commence Regent-street, la plus belle rue de Londres. On arrive alors à Piccadilly-circus, carrefour extrêmement fréquenté, connu de nom dans le monde entier, d'où part la magnifique voie de Piccadilly qui conduit à Hyde-Park et vers Brompton et Kensington. Regent-street, jusqu'à Oxford-street, est très fréquentée par une foule élégante.

De Piccadilly-circus, où se trouvent le *London-Pavilion music-hall* et le *Criterion theatre*, on va à droite, par Coventry-street, rue où se trouve le théâtre du prince de Galles, à Leicester-square. Encore un endroit universellement connu, d'un rastaquérisme achevé. Tout ce quartier est fréquenté par le monde qui s'amuse; les trottoirs sont incessamment battus par la foule la plus disparate, la plus cosmopolite qui se puisse voir en Europe. On y entend parler toutes les langues; le français domine cependant, parlé, — c'est peu flatteur pour notre amour-propre national, — par toute une louche colonie de filles galantes françaises et belges. Et, dans la foule, de petites Anglaises quelquefois très jeunes et jolies, aux traits fins et délicats, presque des enfants, se frôlent aux passants et leur glissent tout bas des mots en-

gageants. Pour ceux qui sont curieux de prolonger la conversation, les public-houses et les coffee-houses ne manquent pas dans ces parages, offrant rafraîchissements ou repas complets. Les cafés français ont des cabinets particuliers et ne sont pas loin non plus, et, dans les rues voisines, une quantité de maisons douteuses offrent, dans des chambres garnies plus ou moins confortables, des asiles complaisants.

C'est à Leicester-square que se trouvent les deux plus grands music-halls de Londres, *l'Empire* et *l'Alhambra*, qui sont les modèles du genre.

Le goût du public londonien est très porté vers les music-halls, établissements dont le spectacle tient à la fois du café-concert et du cirque. Quelques-uns des music-halls de Londres sont extraordi-

naires de luxe et de splendeur; ils sont plus fréquentés que les vrais théâtres, parce que d'abord dans les théâtres, sont modérés dans les music-halls, et aussi parce que les Londonniens sont gens qui aiment mieux, en général, s'amuser, se distraire à la vue des

ballets, des spectacles acrobatiques ou à l'audition des chansons entremêlées de danses, qu'à voir des pièces sérieuses, lyriques ou dramatiques. L'Anglais, qui est, en affaires, l'homme le plus sérieux et le plus travailleur de la terre, retrouve, après le labeur, un caractère enfantin et se complait au

spectacle du music-hall. *L'Empire* et *l'Alhambra* sont d'immenses salles décorées et aménagées avec une splendeur incroyables, les sièges sont extrêmement confortables, il y règne un luxe et une somptuosité qu'on ne retrouve nulle part au monde. Le

Suite à la page six.

TEL. BELL 39



CONSULTATIONS GRATUITES.

**DR A. BELANGER**  
MEDECIN-VETERINAIRE

DE L'HOPITAL GENEREUX PROFESSEUR A L'UNIVERSITE LAVAL

66, Rue Mansseau, ANCIEN BUREAU DE C. A. GOULET, Joliette, P. Q.

TEL. BELL 39

Dr G. M. Blondin  
CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs, 7 à 8 h

21 Place Lavaltrie, Joliette

**MOUTON DE PERSE.**

..Un Manteau de Mouton de Perse est toujours un Article de toilette très recherché. Si vous avez déjà un manteau faites le renouveler de suite



..Venez Voir.. Nos Manteaux garantis en peaux choisies, par un homme de métier, bien luisantes, bien frisées, bien égales, 40 et 50 pouces de longueur, modèles absolument nouveaux

PAS besoin d'aller à Montréal, vous paierez plus cher et vous n'aurez pas mieux.

**E. LEPINE**  
Manchonnier  
Tél. Bell No 321

**E. LEPINE**  
Manchonnier  
Tél. Bell No 321

77, Notre-Dame, Joliette, P.Q.



**Pour vos Achats d'automne et d'hiver.**

Vous trouverez un grand choix de marchandises de dernière nouveauté :

**PARDESSUS, CLOQUES, etc.**

Comme toujours, à l'avantage de chaque acheteur, je demande

**UN SEUL PRIX**  
pour tout le monde également.

**Arthur FAUST,**  
6, Place Lavaltrie, JOLIETTE.

Copy 1914



**Cet Homme a froid!!!**

**N'ATTENDEZ PAS QUE** la neige et les grands froids soient arrivés pour vous procurer de chauds vêtements et sous-vêtements. Faites vos achats dès maintenant, vous ne paierez pas plus cher et vous pourrez choisir dans un assortiment plus considérable. Qualité irréprochable.

**Grand Choix d'Habits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants. Casquettes, Chapeaux, Cravates, Vestes de Laine, Gants, Cols, etc.**

**NOUS AVONS TOUJOURS** les modèles les plus récents, de toutes les nuances, faits ou à la verge. Que vous achetiez ou non, vous trouverez toujours à notre magasin, un égal empressement à vous satisfaire, partant de ce principe qu'un client satisfait constitue pour nous la meilleure réclame.

**COMTOIS & RIOPEL,**  
12, PLACE LAVALTRIE.

# Mademoiselle Conjungo..?

Méfiez-vous de Mlle Conjungo!  
—Mlle Conjungo ?  
—Vous ne connaissez pas, Mlle Conjungo ? Mais d'où sortez-vous donc ? Tout le monde connaît Mlle Conjungo !  
—Et moi, je vous jure que je ne l'ai jamais vue.  
—Alors Dieu vous garde de la rencontrer sur votre chemin !  
—Vous m'intriguez !... Renseignez-moi donc un peu sur son compte.  
—Je vois qu'il est à propos de vous tracer sa silhouette, pour que si vous avez, un jour, affaire à elle, vous ne soyez pas prise au dépourvu.  
Mlle Conjungo est mariée de profession. Elle a toujours en tête une combinaison matrimoniale. Une jeune fille, un jeune homme entrent-ils, de façon quelconque, dans le cercle de ses relations, elle se pose immédiatement ce problème : "Qui sera le mari de cette petite fille ?... Qui sera la femme de ce bon garçon ?" Et, sans plus tarder, elle curdité sa trame.  
La question n'est pas de savoir si ces jeunes gens ont la vocation d'entrer en ménage. Mlle Conjungo n'y songe même pas. Pour elle, le monde et la société ne sont qu'un terrain d'entreprises matrimoniales, et les individus des deux sexes ne sont, à ses yeux, que des pions sur l'échiquier.  
Notez que Mlle Conjungo n'a aucun intérêt pécuniaire dans la question. Elle marie pour le plaisir de marier, et plus l'affaire est

épineuse, plus les circonstances se présentent sous un jour défavorable, plus elle s'acharne à faire aboutir la combinaison. C'est pour elle le plus passionnant des sports, une gageure avec elle-même une oeuvre d'art où elle s'applique, comme le musicien à son thème et le peintre à son tableau.  
Elle se vante ingénument d'avoir accompli certains tours de force qu'aucune autre qu'elle n'eût pu réussir. Lisez : *d'avoir marié les gens au rebours du sens commun*. Et si, d'aventure, quelque rivale de métier a échoué dans l'entreprise, la joie de Mlle Conjungo ne connaît plus de bornes ; c'est un délire, et il n'est union si invraisemblable dont elle ne puisse concevoir l'idée. S'il y avait encore une république de Venise, elle serait capable, comme Frosine, de la marier avec le grand Turc.  
Dieu vous garde de rencontrer sur votre route la redoutable Conjungo ! Victime de la pieuvre, on est saisi, sucé, enlacé par mille liens invisibles, sans avoir le temps de se reconnaître ; et le réseau qui vous tient est serré avec tant d'adresse qu'on arrive insensiblement, sous la pression continue des mailles rétrécies, à la seule issue laissée libre par le dessin machiavélique qui a tendu le piège sous vos pas. L'opération sera longue peut-être ; mais elle aboutira, neuf fois sur dix ; et le jour de la bénédiction nuptiale, Mlle Conjungo, dévotement accotée sur son prie-Dieu, derrière un pilier,

comme l'araignée au bord de sa toile, suivra, d'un regard doucement voilé de quelques larmes, le couple ému qui monte vers l'autel.  
On dit que les guerriers indiens, Iroquois, Pieds-Noirs, Hurons, marquaient d'une entaille la poignée de leur tomahawk, à chaque nouvelle victime tombée sous leurs coups.  
Mlle Conjungo s'est fait, à son usage, une couronne de perles, sorte de chapelet, dont les grains mobiles lui servent à compter ses triomphes.  
\*\*\*  
Quand Mlle Conjungo veut assiéger une place, elle prépare de loin ses approches.  
Elle s'est donné mission d'obtenir pour Monsieur X. la main de Mlle Y. Tout d'abord elle convient habilement les amis et connaissances de la famille Y. En leur présence elle ne tarit point d'éloges sur le compte de Monsieur X. C'est un jeune homme qui... un jeune homme dont... un jeune homme, enfin !!! Dans cette première phase des opérations elle ne parle jamais de son protégé à Mlle Y. ou à ses parents ; mais elle est parfaitement sûre que les propos par elle semés finiront par arriver à leurs oreilles.  
Quand elle croit la réputation du prétendant solidement établie dans le milieu si bien travaillé, elle commence à faire courir le bruit que le bon jeune homme va prochainement se marier : avec Mlle R., disent les uns ; avec Mlle C., sou-

tiennent les autres. Bien entendu, le nom de Mlle Y. n'est jamais mis en avant.  
Le terrain préparé, Conjungo se présente chez les Y., et, dans une entrevue intime, elle commence par déplorer qu'un jeune homme aussi parfait que Monsieur X. n'ait jeté les yeux sur l'enfant de la maison. "Mon Dieu ! c'est sans doute, qu'il ne l'a jamais vue. Est-il possible qu'elle et lui, qui sont si bien faits l'un pour l'autre, manquent cette unique occasion, faute de se connaître, de s'être entrevus seulement ! C'était pourtant là le mariage idéal et providentiel. Et dire que c'est cette petite sotte de C., ou cette pimbêche de R. qui va profiter d'une pareille chance !" Et se tournant vers Mlle Y. : "Mon Dieu, ma pauvre petite, je ne puis me faire à l'idée que ce jeune homme-là ne sera pas votre mari !"  
Et elle s'en va, sans s'avancer davantage, laissant la famille intriguée, préoccupée, au regret d'une si belle occasion perdue. Mlle Y. est émue, troublée, un peu jalouse. Il lui semble qu'on lui a volé Monsieur X. C'était certainement le mari qu'il lui fallait. Plus elle y pense, et plus elle s'en convainc ; car sûrement elle l'aime ; elle n'en aimera jamais d'autre. Et la voici qui pleure ce phénix des maris qu'elle ne connaît point.  
Deux jours après, Mlle Conjungo revient radieuse. Vous l'en-

tendez, du salon, demander d'une voix claionnante un entretien particulier avec Monsieur, Madame et Mademoiselle. Alors, après s'être assurée qu'on a fermé portes et fenêtres, elle annonce mystérieusement que le mariage de Monsieur X. n'est pas du tout certain ; que rien n'est perdu, et qu'elle se fait fort, elle, Conjungo, de ménager une entrevue.  
Déjà Mlle Y. respire à l'aise ; Mademoiselle ne sait pas si elle pleure ou si elle rit ; le papa, qui, dans l'entrefaite, s'est pourvu de renseignements sur la fortune du jeune homme, tousse d'un air satisfait et remercie vivement Conjungo.  
"C'est un mariage écrit dans le ciel, conclut la vieille fille. C'est le mari idéal, ma bonne petite ; et vous, chers amis, c'est le phénix des gendres que vous aurez là !"  
Depuis trois semaines l'éloge de Monsieur X. a si bien coulé à jet continu, que l'imagination aidant, tout le monde est persuadé de ses mérites. Hier, on était au regret de l'occasion perdue ; aujourd'hui l'on est radieux de la bonne fortune.  
Jour et heure sont pris pour une première entrevue, et tout est si bien lancé qu'il y a gros à parier que ce mariage-là sera célébré sous peu.  
Mlle Conjungo comptera une victoire de plus.  
\*\*\*  
Tout lui sert d'occasion pour

attacher le grelot.  
On raconte que, l'an passé, voyageant dans le rapide Montréal-Québec, elle fut arrêtée, en cours de route, près Trois-Rivières, par suite d'un accident arrivé sur la voie. Comme il pleuvait à torrents, tous les voyageurs s'étaient réfugiés dans la gare d'où il était impossible de sortir sans être inondé. On s'ennuyait ferme, et l'on envoyait à tous les diables, et la Compagnie du Pacifique, et le mauvais temps, et tout le monde, et soi-même.  
Dans l'entrefaite Mlle Conjungo avisait deux petits groupes qui se morfondaient, l'un en face de l'autre, aux deux extrémités de la salle d'attente. C'était, à droite en regardant vers la voie, un monsieur gisonnant déjà, avec une jeune personne d'environ vingt ans—le père et la fille, selon toute apparence—à gauche, une dame tirant sur la cinquantaine, avec un beau grand jeune homme de vingt et quelques années—la mère et le fils, encore plus probablement.  
Un éclair de génie passa soudain sur le front de Mlle Conjungo, qui sentit poindre, à l'horizon, un jour de victoire. "Ce mariage-là se fera, dit-elle." Et, sans désemparer, elle se mit en train de dresser toutes ses batteries.  
S'il fallait vous dire à quelle tactique elle eut recours, et comment elle réussit, d'abord à rapprocher les deux groupes, à rompre la première glace, à lancer petit à petit la conversation, à faire accepter l'idée d'un déjeuner pris en commun à une table séparée, je n'en finis point, et j'aime mieux laisser carrière à votre imagination. Toujours est-il, que le soir même, lorsque la voie eut été débarrassée, les deux familles montaient, de compagnie, dans le même wagon, que la connaissance ébauchée près de Trois-Rivières prenait vite les allures d'une sympathique intimité, qu'on se quittait enfin, en gare de Québec, le lendemain matin, enchanté de part et d'autre et promettant de se revoir.  
Quelques jours plus tard, documentée à fond sur les gens, que, la veille encore, elle ne connaissait pas du tout, Mlle Conjungo communiquait avec empressement aux parties intéressées tous les renseignements désirables. Dans la quinzaine la demande officielle était agréée, et, le mois suivant, les amis et connaissances des deux familles recevaient la lettre de faire part, annonçant le mariage de M. Léon V., jeune avocat, avec Mlle Germaine de T.  
Mlle Conjungo pleura, dit-on, de joie, le jour des noces. Jamais victoire n'avait été si promptement gagnée. Elle aime à répéter que, pour elle un jour de pluie, dans la gare de Trois-Rivières.  
Je ne sais pas si cette union-là fut heureuse. Tout ce que je sais, c'est que beaucoup de mariages arrangés par Mlle Conjungo ont fort mal tourné. Ceci, d'ailleurs, ne trouble pas sa quiétude. "Tel ménage, dit-elle, avait tout ce qu'il faut pour être heureux. La jeune femme était une délicieuse enfant, et le jeune homme une merveille. Si les choses ne vont pas, pour sûr ce n'est point ma faute. C'est cette bécasse de belle-mère qui a trouvé moyen de rendre sa bru enragée... Et c'est sur moi qu'on tombe, à présent ! Allez donc vous mettre en peine pour faire le bonheur des gens !..."

Défiez-vous de Mlle Conjungo. Elle peut avoir de réelles vertus, et faire le mal sans le savoir. Mais son action a été fatale à plus d'une jeune fille. Ne vous laissez jamais prendre dans ses filets.  
Jean Charrreau.

## Potins de l'Hôtel-de-Ville.

Depuis le commencement de la guerre la vie municipale a perdu pour nos édiles beaucoup de son intérêt.  
A part la concession des colonnes d'affichage aux directeurs de théâtre, aucune affaire n'a mérité de retenir leur attention.  
Voici que, fort heureusement, s'annonce une bonne fin d'année. Les compagnies du gaz, de l'électricité, du métro, des omnibus et des tramways rivalisent de zèle pour obtenir des indemnités, justifiées par la dureté des temps.  
Jamais, cependant, leurs affaires ne furent plus prospères. Mais le prix de la vie augmente pour nos riches industriels et le charbon leur coûte cher, tout comme aux pauvres diables de contribuables. Aussi est-il tout naturel que les pauvres diables de contribuables fassent quelques sacrifices pour les riches industriels.  
Certains de nos édiles les plus intelligents songent déjà avec émotion aux pourparlers qui précéderont la révision des contrats et des tarifs ; ils se rappellent cet âge d'or où l'Hôtel de ville procédait à la concession des grands services publics.  
Les concessionnaires, eux aussi, ont gardé le souvenir de ces beaux jours ; ils feront le nécessaire avec toute la délicatesse qui les caractérise. Le public criera peut-être, mais quelle importance peut avoir les cris du public quand le conseil sera satisfait.  
Le Cri de Paris.

**SERVICE D'HIVER**  
—DU—  
**CAMBIAI**  
En vigueur dimanche, 29 oct. 1916  
A moins d'indications contraires, les trains ci-dessous ont comme suit :  
LA SEMAINE SEULEMENT  
7.00 a.m. Départ de Joliette pour Montréal, arrive à Mile End 8.37, à Montréal 8.50.  
10.30 a.m. De Joliette pour Lanoraie, Berthier, Trois-Rivières, Shawenegan Falls, Grand'Mère, Grandes Piles, Québec et les stations intermédiaires ; arrivée à Québec 3.30 p.m.  
11.25 a.m. De Joliette pour St-Félix et St-Gabriel 12.25 p.m.  
4.00 p.m. De Joliette pour Montréal arrivée à Mile End 5.45, à Montréal 6.00.  
6.55 p.m. De Joliette pour Saint-Félix et Saint-Gabriel.  
LE DIMANCHE SEULEMENT  
10.20 a.m. Venant de Montréal pour Saint-Gabriel.  
6.45 p.m. Venant de St-Gabriel pour Montréal.  
Pour plus amples informations s'adresser à l'agent du C. P. R. le plus rapproché.  
J.-E. POIRIER.

## Important à Savoir!!!

Nous avons obtenu des manufacturiers du Canada, le contrôle de la vente des tapisseries en gros et en détail pour Joliette et ses environs.

Pour les fêtes, nos prix sont si modiques qu'ils permettent de renouveler l'aspect de toute demeure, du plus modeste au plus somptueux appartement.

Nos tapisseries sont de si bon goût qu'elles sauront réjouir l'oeil de tout visiteur.

Assortiment et choix les plus complets qui se soient jamais vus.

Pour accommoder nos clients du nord de la ville, nous avons ouvert un entrepôt chez...

**M. JOS. RIEL,**

—PEINTRE—

41, Rue St-Viateur, .. JOLIETTE.

Ses prix sont les nôtres et toujours les plus bas.

Qui que vous soyez, si vous voulez faire de l'économie, il vous faut voir le catalogue de T. LEMAY ; demandez-le aux marchands de votre paroisse vous serez convaincu d'avoir le meilleur marché, en voyant le prix au verso des modèles ; les instructions sont en français.

Si vous n'avez pas vu nos tapisseries dernièrement, il y va de votre intérêt de les voir.

Veuillez aussi noter que nous faisons la pose des papiers.

Rien n'ornementerait mieux vos demeures que nos cadres de fantaisie, miroirs, moulures, etc.

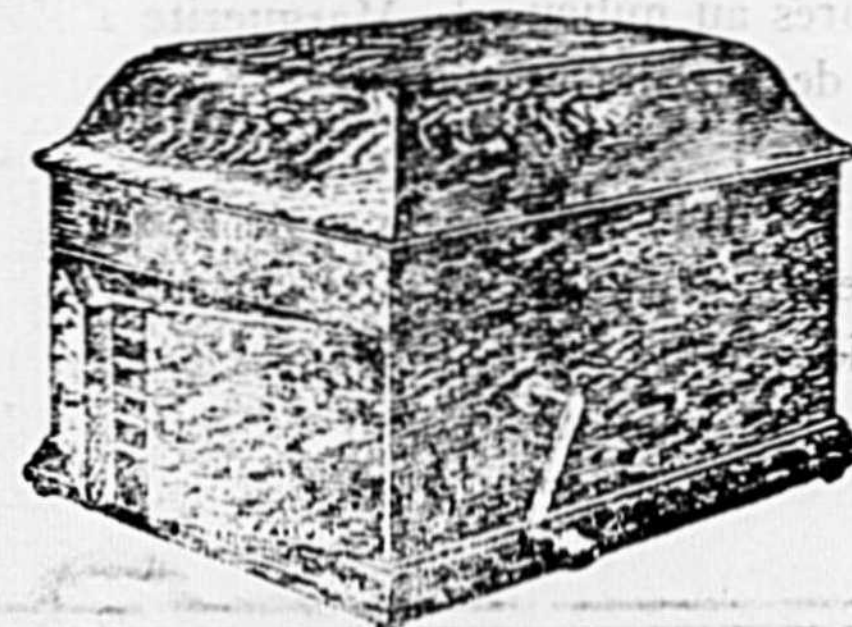
Toujours un service prompt et poli en achetant chez...

**T. LEMAY,**

—PEINTRE—

69, Rue DeLanauidière, TEL. 310 JOLIETTE, P. Q.

Porte voisine de l'entrepôt des machines agricoles FROST & WOOD.



## GRAM-O-PHONE (BERLINER)

Chacun devrait avoir un "VICTROLA" à la maison, car quiconque aime la musique ne peut se passer d'une si splendide machine.

## LA PHARMACIE GAUDET

ayant obtenu l'agence des "VICTROLAS", vous met à la portée d'avoir, à des prix relativement bas, un de ces magnifiques instruments.

Nous avons aussi en mains quantité de morceaux exécutés par les meilleurs artistes, que nous nous ferons un plaisir de vous faire entendre.

Donc nous vous invitons cordialement à visiter

**NOTRE DEPARTEMENT DE GRAMOPHONES** et vous serez convaincus de la nécessité d'en posséder un.

Une visite est respectueusement sollicitée quand bien même vous n'achèteriez pas.

**VENEZ ! VENEZ !**

**J.T. GAUDET, 41, Rue Notre-Dame, Joliette.**

## Plus de maux de Tête.

Les maux de tête sont les pires ennemis du genre humain. Combien de personnes endurent tous les jours cette douleur persistante sans se rendre compte de son origine.

LA CAUSE n'est jamais recherchée par la majorité des souffrants, ils endurent et s'étonnent de voir ce mal constant. Quatre-vingts pour cent des maux de tête sont causés par la déféction de la vue. Avec des verres appropriés toutes ces douleurs accablantes disparaissent. Notre examen de la vue est fait avec soin et scientifiquement. Nous donnons des verres pour la correction de toutes les déféctionnalités, et toutes nos corrections sont absolument garanties.



**EMILE PREVOST**  
—OPTICIEN ET OPTOMETRISTE—

20, RUE ST-PAUL, - JOLIETTE.

**Dr. Leon Archambault**  
**DENTISTE**  
Spécialiste pour Dentiers  
COIN SAINT-JOVEN ET BACHELIER.  
T. Alphonse, Saint-Louis 279 MONTREAL

EAU PURGATIVE

## "RIGA"

Guérit Constipation Habituelle et Mauvaise Digestion.

Le mauvais fonctionnement des intestins est une cause de vieillissement prématurée — faites le MENAGE de vos intestins. EN VENTE PARTOUT.

On peut se procurer l'EAU RIGA chez

A. LOUIS BOUCHER, Pharmacien-Chimiste, Dépositaire à Joliette.

# CE QUI SE PASSE dans les PAROISSES de NOTRE DISTRICT

## Sainte Béatrix.

—M. Alfred Soumis, maire de notre paroisse, ainsi que Mme Soumis sont de retour de Montréal où ils ont assisté à une cérémonie religieuse très imposante. Leur fille Mlle Marie Justine a fait profession dans la communauté des RR. SS. des SS. Noms de Jésus et de Marie. En religion, elle portera le nom de Sr Marie de Pazie.

—Le 24 nov. l'épouse de M. J. B. J. Beaudry, un fils, parrain M. Lucien Forest, marraine Mlle Marie Louise Laporte.

## St-Jacques de l'Achigan

—Mercredi, jeudi et vendredi de la semaine dernière, avaient lieu à la chapelle du couvent des Soeurs Ste Anne les prières des Quarante-Heures.

Les élèves du pensionnat sous l'habile direction de leurs maitresses, exécutèrent avec plein succès, le chant préparé pour cette circonstance. Le public qui était admis aux offices s'y est rendu nombreux.

—Jeudi dernier, M. l'abbé Fernet, professeur au collège de l'Assomption, donnait aux membres du chœur de chant, une conférence sur le chant de Solesme.

—A l'occasion du 25e anniversaire de leur vie conjugale, M. et Mme Alexis Desrochers, rece-

vaient, dimanche dernier, un très grand nombre de parents et d'amis, tous heureux de leur renouveler leurs nombreux souhaits de bonheur. De superbes cadeaux leur furent offerts. Un souper des mieux apprêté fut servi aux convives. Plus de cinquante invités prirent place aux tables. La soirée se passa très agréablement; les uns se réjouissaient avec de la musique, chant et danse, tandis que les autres faisaient la partie de cartes. Après une longue suite de ces divertissements, les invités se dispersèrent emportant tous un bon souvenir.

—De passage à St-Jacques la semaine dernière: MM. Paul Desrochers, Maurice Lebrun, Donatien Marion, Adrien Forest, Firmin Lachapelle de Montréal; G. Bertrand de St-Jean; J. Brabant des Cèdres; Aristide Mireault Eugène Melançon, Luc Brien, Paul Gaudet de Ste-Marie Salomé; Alain Forest de Terrebonne etc.

—A l'occasion de la Ste Catherine, les directeurs du club de balles-au-camp avaient organisé pour samedi soir, une partie d'huitres en l'honneur des joueurs et des membres du club. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée de la nuit. Plusieurs discours furent prononcés par MM. Willie Munn, Rodolphe Lesage, Donatien Marion dans lesquels ils souhaitèrent voir con-

tinuer l'an prochain leur série de parties, ensuite M. François Forest prononça un discours sur la fête du jour avec quelques variations, lequel fut bien applaudi.

## BERTHIER

—Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Arthur Caisse, marchand épicière bien connu, de cette ville, survenue le 22 courant âgé de 62 ans. M. Caisse était malade depuis plusieurs mois, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi soudaine.

Il laisse pour le pleurer outre son épouse, née Elisabeth Bayeur, douze enfants, six fils: Horace voyageur de commerce, Adrien, Dolphis, Alphonse, commis-marchands, Gaston et Cléo, étudiants, l'un au Séminaire de Joliette et l'autre au Collège de Berthier; six filles: Mmes Benoit, (Marie) de Montréal, Raoul Champagne, (Alice) de Lanoraie, la Rvde Sr St Adrien, de la Congrégation de Notre-Dame et Mlles Laura Bernadette et Jacqueline.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin à dix heures au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé D. Bordeleau, curé de l'île Dupas et le service chanté par le Rév. P. Morin, c. s. v. assisté par le Rév. Houle, c. s. v., chapel-

lain du collège et de M. l'abbé R. Allard, vicaire. Des messes basses ont été dites aux autels latéraux par M. le Curé Picotte, de Lanoraie, et le Rév. P. A. de Grandpré, c. s. v.

Le chœur de chant des élèves du collège sous la direction du R. Fr. D. Pelland a rendu la messe des morts harmonisée.

Un grand nombre de tributs floraux et de bouquets spirituels ont été envoyés.

Nous prions la famille Caisse de bien vouloir accepter nos sympathies.

—Le 20 novembre avaient lieu les funérailles de dame Emélie Barrette, épouse de Georges Sylvestre cultivateur de cette paroisse décédée à l'âge de 37 ans.

—Le 21 novembre avaient lieu les funérailles de Dame Florida Coulombe, épouse de Anselme Laporte, cultivateur, décédée à l'âge de 30 ans.

—Le 24 novembre l'épouse de M. Lactance Chevette une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Estelle Noémie.

Parrain et marraine M. et Mme Onésime Hénault.

—Le 11 novembre l'épouse de M. Joseph Emile Casavant un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph Edouard Maurice.

—Le 11 novembre l'épouse de M. Gédéon Lambert une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Amanda Gabrielle.

Parrain et marraine M. Willie Harnois et Mlle Amanda Lambert.

—Le 12 novembre l'épouse de M. Viateur Gervais une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Marguerite Lucienne.

Parrain et marraine M. J. B. Smith et Mme Gervais, grands-parents de l'enfant.

—Le 20 novembre M. Georges Alphonse Daviau, marchand, conduisait à l'autel Mlle Alphonsine Pelletier, fille de M. Léon Pelle-

tier, agent du C. P. R.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. A. de Grandpré c. s. v. cousin de la mariée.

—Le 20 novembre M. Henri Cardinal conduisait à l'autel Mlle Alice Champagne fille de M. Omer Champagne.

—La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé R. Allard.

—Le 21 novembre M. Jérôme Muy Gaert conduisait à l'autel Mlle Hélène Massé fille de M. Pierre Massé.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé R. Allard.

(o)

## Des Douleurs Après les Repas

Des gaz dans l'estomac, des douleurs, des maux de tête, la constipation sont

## LES SYMPTOMES DE L'INDIGESTION

L'indigestion un manquement complet ou partiel des fonctions digestives met souvent en désarroi tout le mécanisme du système. Vous ne pouvez jouir de la vigueur ou de l'énergie d'une bonne santé à moins que votre estomac, votre foie, vos intestins ne fonctionnent régulièrement et efficacement.

## LE SIROP DE LA MERE SEIGEL

Comme tonique digestif et remède pour l'estomac le Sirop de la Mere Seigel est fort estimé dans des milliers de familles et presque par tout l'univers. Si vous souffrez beaucoup, ou peu, de désordres de l'estomac, du foie, ou des intestins, essayez de prendre de 15 à 30 gouttes de ce fameux remède dans de l'eau après les repas, durant quelques jours, et remarquez ses effets bien-faisants.

## AIDE LA DIGESTION

La nouvelle bouteille de \$1.00 contient trois fois plus que la bouteille d'essai se vendant 50c. 4015

## Sainte Elisabeth.

—Le 23 novembre a été chanté le service de M. Omer Ducharme fils de M. Pierre Ducharme, cultivateur de Ste-Elisabeth. Il est décédé le 21, à l'âge de 23 ans et deux mois, après une longue et douloureuse maladie soufferte avec la résignation de l'homme fort et vraiment chrétien. L'église pour la circonstance était revêtue de ses plus riches ornements de deuil. Le célébrant était M. l'abbé J. N. Ferland, chanoine, assisté de MM. M. Payette et J. Pelletier, comme diacre et sous-diacre. Le deuil a été suivi par un grand nombre de parents et d'amis.

Nos profondes sympathies à la famille en deuil.

—Le 20 novembre M. J. A. Baril barbier de Shawinigan, condui-

sait à l'autel Mlle M. St-Louis fille de M. Pierre St-Louis.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé J. N. Ferland, chanoine.

—A l'occasion de la Ste Catherine M. N. Gervais donnait une soirée intime.

Parmi les joyeux invités on remarquait Mlles F. Lavallée, Y. et M. Gervais, L. et V. Caumartin, E. B. Casaubon, N. et M. Gervais, dame veuve Louis Gervais et N. Bellumeur; MM. E. Fafard, O. Savignac, E. Gadoury, B. et A. Barrette, E. Lavallée, J. Bellumeur, P. L. et O. Casaubon, H. Richard, O. Turgeon et Am. Bellumeur.

Durant la soirée on passa des rafraichissements et l'on ne se sépara qu'à une heure avancée emportant un doux souvenir de ces trop courtes heures.

## La Vue de vos Enfants

Parents, surveillez la vue de vos enfants. Si votre enfant se plaint qu'il ne voit pas très bien, qu'il ressent une douleur dans les yeux ou qu'il est sujet à des maux de tête; s'il regarde obliquement, s'il tient les yeux à demi-fermés pour lire ou regarder les objets, il est alors atteint d'un défaut de vision, et vous devez sans retard y donner votre attention immédiate. Autrement votre négligence criminelle vous causerait un profond regret alors qu'il sera plus âgé.

L'examen de la vue des enfants doit être fait avec un tact spécial et requiert l'habileté professionnelle.

## EMILE PREVOST

—OPTICIEN ET OPTOMETRISTE—  
20, RUE ST-PAUL, - JOLIETTE.

PORTE VOISINE DE LA BANQUE DU COMMERCE.

Bottines en Chevreau chocolat pour bébés, aussi Chevreau noir et cuir vernis, semelle tournée à la main



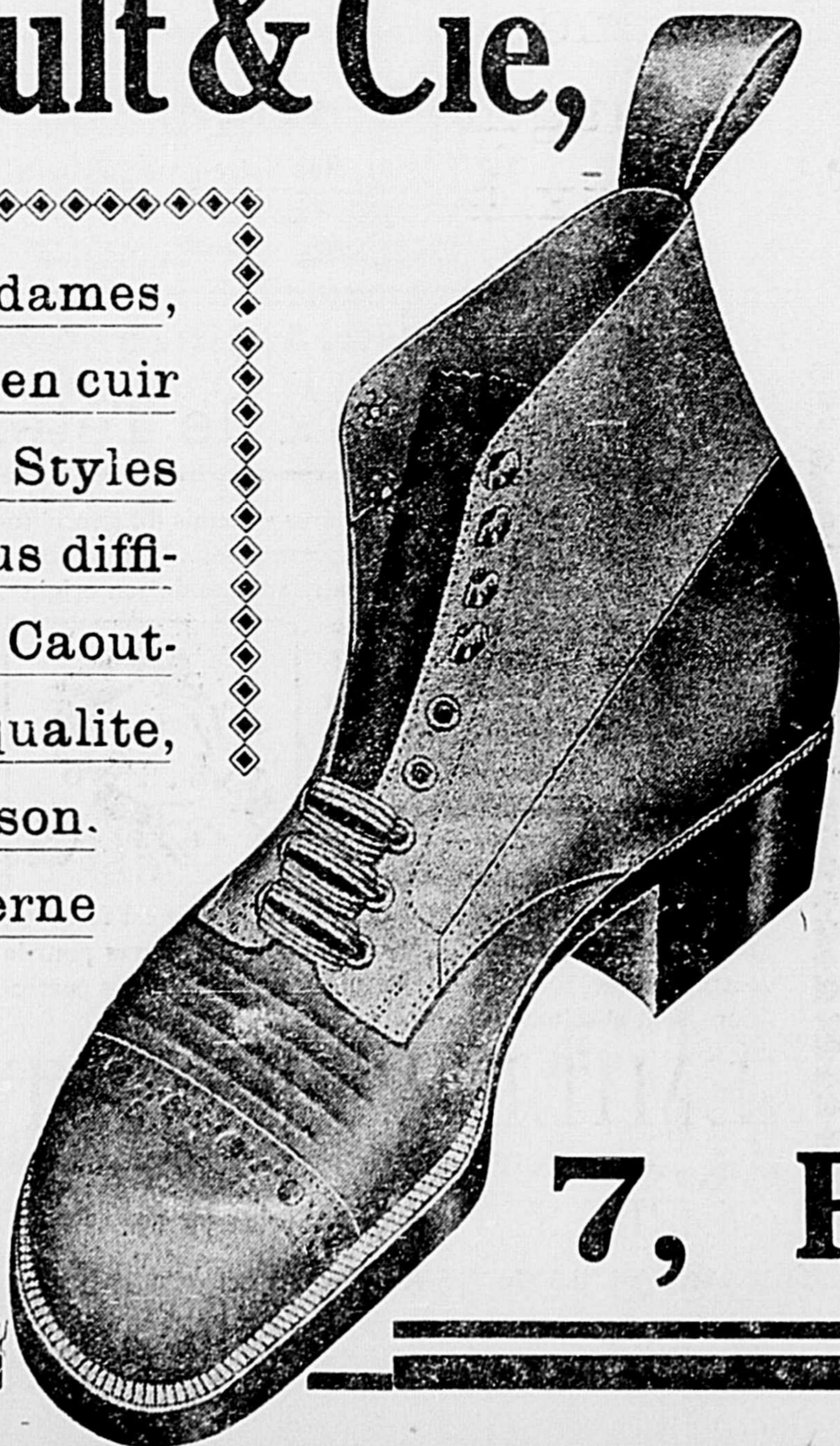
Les Meilleures Chaussures que vous puissiez trouver à Joliette.

Appelez Tél. Bell, 207 111

Venez nous rendre une visite, voir nos marchandises et nos prix. Cela vous intéressera.

# Patrick Perrault & Cie, Joliette, -:- P. Q.

Chaussures pour hommes, dames, demoiselles et enfants, Bottines en cuir verni, veau mat et chevreau. Styles pour satisfaire les goûts les plus difficiles, bonnes qualités durables, Caoutchoucs (clagues) de première qualité, et qui vous dureront toute la saison. Chaussettes et tout ce qui concerne la chaussure en général.



## Spécialités :

CHAUSSURES LÉGERES POUR DAMES, genre Colonial et lacé, semelle tournée à la main.

BOTTINES POUR DEMOISELLES cuir verni, veau mat et chevreau, semelle tournée à la main. Aussi à trépointe Goodyear. Prix très modérés.

JOLIETTE,

7, Place Lavaltrie.

# Et depuis ce jour-là, Rochette croit en son étoile...!

Rochette a toujours foi en son étoile ; il est persuadé qu'il reconstituera sa fortune et deviendra, la guerre finie, le roi de la Bourse. Tous les revers, tous les coups du mauvais sort n'ont pu ébranler sa sereine confiance. Cet imperturbable optimisme est le résultat d'un accident d'automobile.

Il y a longtemps de cela, alors que Rochette, sans brasser encore de grandes affaires, commençait déjà à voler, si l'on peut dire, de ses propres ailes, il lui prit fantaisie, un beau dimanche, de faire une excursion en automobile sur les bords de la Loire. Près de Meung, sa voiture dérampa et il se trouva projeté assez rudement sur la route, devant la grille d'un petit château.

La grille aussitôt s'entr'ouvrit, mais ce ne fut pas, comme dans les romans, une blonde jeune fille qui se précipita au secours du blessé. Ce fut une grosse dame aux che-

veux gris, à tournure provinciale. Rochette n'avait que des contusions légères on le coucha sur un lit, on lui fit prendre un cordial et bientôt il se déclarait prêt à repartir. La bonne dame s'y opposa et l'invita à déjeuner.

On servit des œufs à la coque. Rochette les trouva exquis.

—Ce sont des œufs *lécithinés*, dit l'aimable hôtesse. Et, comme le financier ouvrait de grands yeux, elle expliqua qu'elle donnait à ses poules une nourriture spéciale, à base de phosphore, grâce à quoi elles pondaient des œufs miraculeux qu'elle vendait fort cher à des coquetiers de Paris sous le nom d'œufs *lécithinés*.

Rochette, aussitôt, s'enthousiasma. Et, comme il voyait grand, il s'écria :

—Mais il faut faire de la réclame, prendre un brevet et monter une société par actions ! Tenez, voulez-vous que je vous rédige le

prospectus ? Plus de pilules, plus de drogues ! La santé par les œufs *lécithinés* !

—Vous êtes dans la finance ? demanda la dame.

—Oui, répondit Rochette, mais j'ai bien du mal à percer.

—Vous arriverez, dit la grosse dame dont la voix, soudain, résonna d'étrange façon. Vous deviendrez, *je vous le prédis*, un grand, un très grand financier dont le monde entier parlera...

Et elle ajouta, les yeux luisant d'une flamme prophétique :

—Je ne me trompe jamais ! Je sais lire dans l'avenir et le livre de la destinée n'a pas de secrets pour moi.

Rochette, qui, jusqu'alors, s'était cru l'hôte d'une fermière enrichie, se sentit soudain envahi de respect et resta songeur, se demandant quelle était cette femme mystérieuse.

—Madame, dit-il en prenant congé, vous avez été si bonne pour moi que je voudrais vous envoyer un petit souvenir de Paris. Me permettez-vous de vous demander votre nom ?

La marchande d'œufs *lécithinés* répondit avec une orgueilleuse simplicité :

—Je suis Mme de Thèbes. C'est depuis ce jour-là que Rochette croit à son étoile. Et beau-

## ON NE RESPECTE PLUS LES TRADITIONS

Le gouvernement provincial a soumis à la législature un projet de loi à l'effet de favoriser la colonisation des terres arabes traversées par des chemins de fer et plus particulièrement dans le voisinage des grands centres. C'est fouler aux pieds nos traditions les plus sacrées puisque la province a toujours existé pour le bénéfice des marchands de bois.

## L'ÉTERNELLE QUESTION

Les membres de notre Conseil Législatif en sont à se demander s'ils sont honorables. Il y a longtemps que le public se pose la même question sans jamais la pouvoir résoudre d'une manière définitive.

## ÇA LUI APPRENDRA

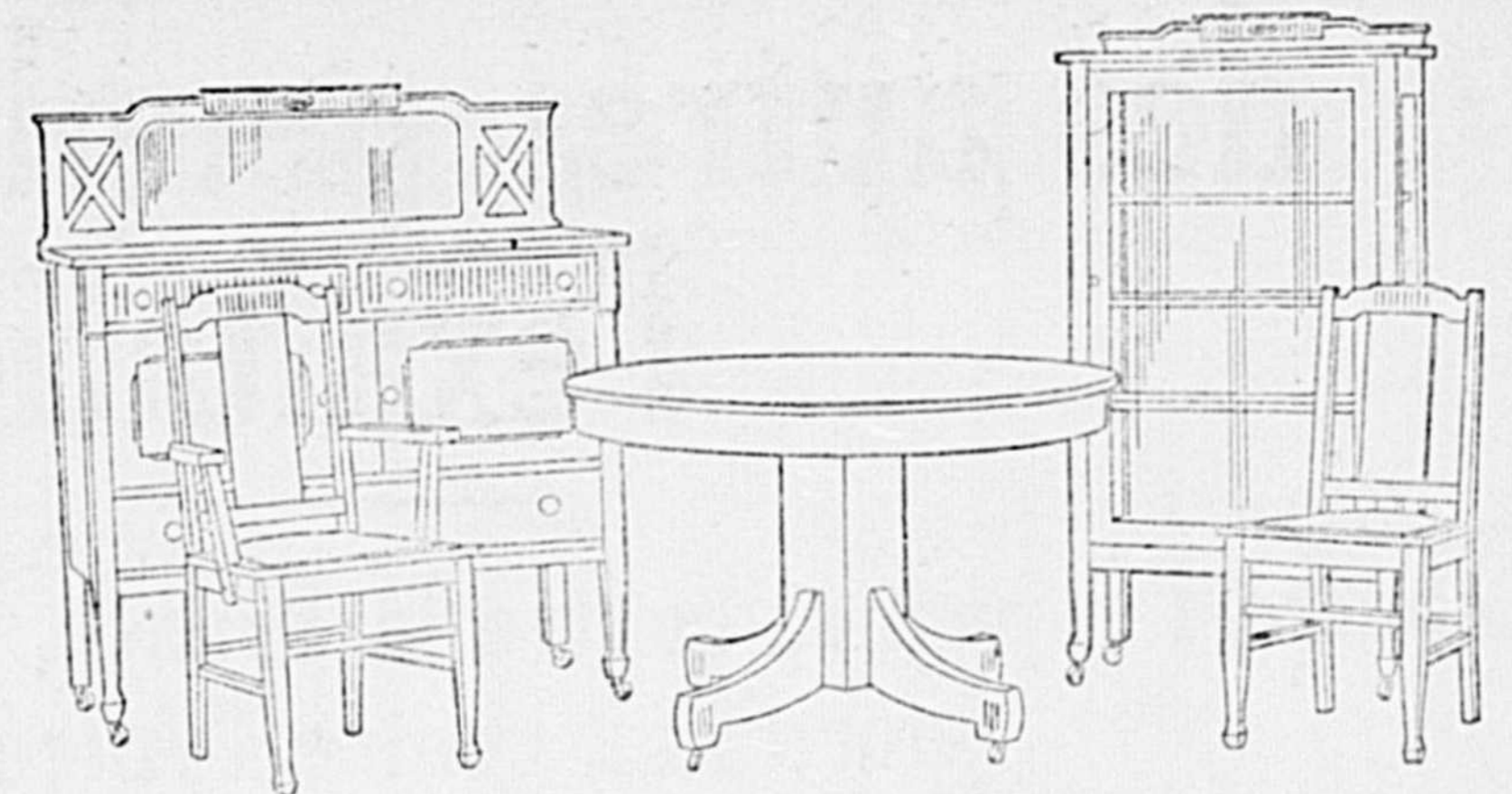
L'honorable S. N. Parent court encore après son homme de confiance disparu avec environ \$15-000. Ça lui apprendra à s'entourer de gens de rien quand il y a toujours en disponibilité des hommes de l'envergure de l'ex-colonel Allison.

Le coup de ses victimes sont convaincus, comme lui, que sa carrière n'est pas terminée.

Le Cri de Paris.

# Set de Salle à Diner

Comprenant 9 morceaux : un buffet, un cabinet argenterie, une table extension, un fauteuil et cinq chaises, le tout en orme doré. Le joli grand miroir du buffet est biscauté. Tous les modèles des 9 morceaux de ce set sont ce qu'il y a de plus récent et le bois employé fait le plus bel effet que l'on puisse désirer.

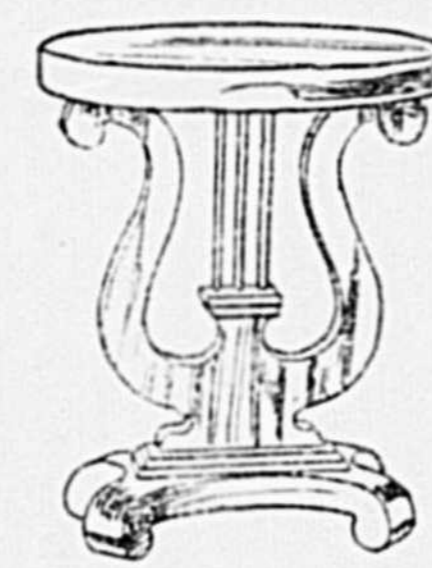
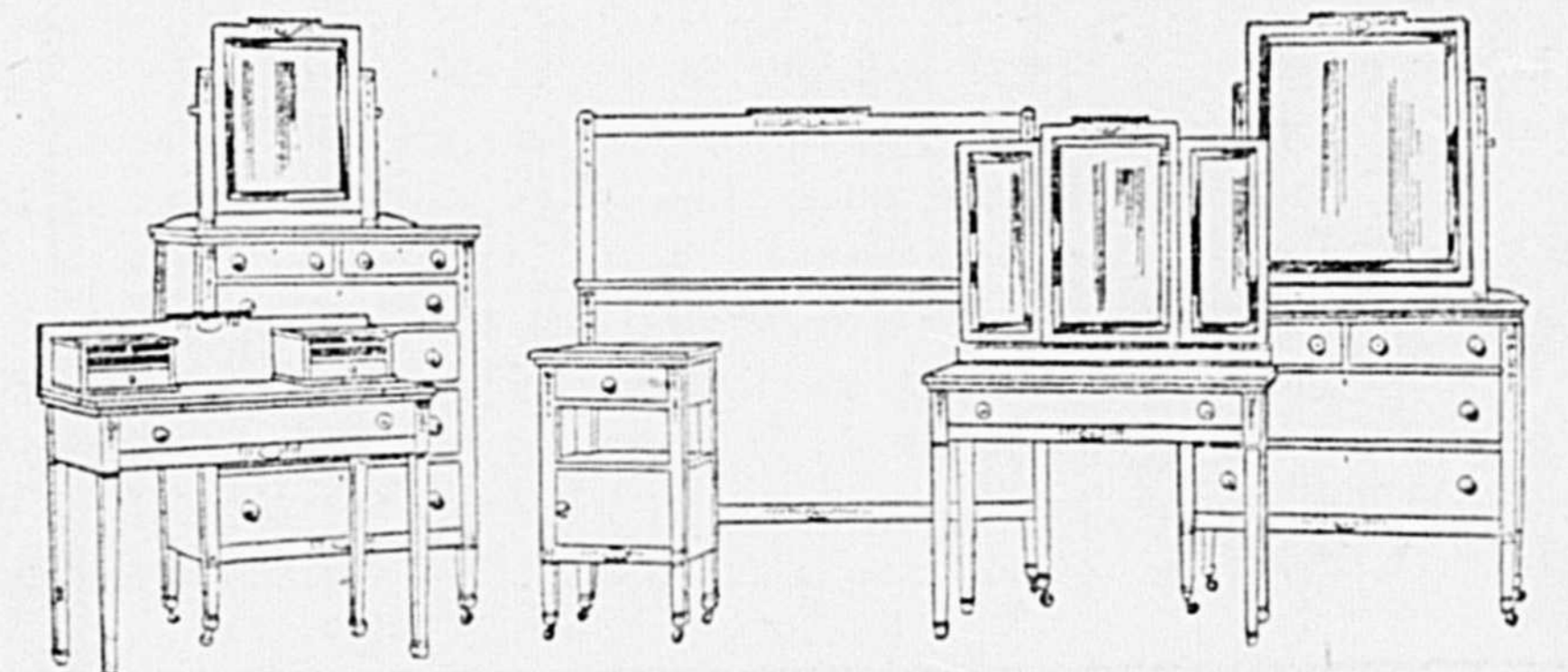


fet est biscauté. Tous les modèles des 9 morceaux de ce set sont ce qu'il y a de plus récent et le bois employé fait le plus bel effet que l'on puisse désirer.

Nous nous contentons de vous donner ces quelques explications sur le journal. Ce n'est qu'un faible aperçu de ce que nous avons en magasin.



Nous vous invitons cordialement à venir les voir à notre magasin, sachant d'avance que prix et qualité ne pourront que vous convenir.



## Alexandre Massicotte

—Marchand de Meubles—

72, Rue Manseau, JOLIETTE.

TEL. BELL 126

ANCIENNE PLACE D'AFFAIRES DE C. A. GOULET.

## Poisson Frais, Hadek, Doré, Flétant, etc. toutes les semaines.

—AUSSI—

## Epicerie et Legumes de Choix

—CHEZ—

J. A. BOISVERT,

Marchand-Epicier, Tél. Bell 10 74, Manseau, Joliette

## RHUMATISME

Si vous voulez guérir votre rhumatisme ou prévenir une rechûte, aux premières douleurs, n'hésitez pas à prendre

### l'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Jos Comtois

DE SAINT-BARTHELEMY, P. Q.

Prix : \$2.50 la bouteille.

Consultations à domicile, par correspondance ou chez moi.

DEPOSITAIRE A JOLIETTE :

Pharmacie Conrad L. Rivest, 76, RUE ST-VIATEUR COIN PLACE STE-MARIE

# Pour vos Achats d'Automne et d'Hiver, Nous Faisons une Invitation Spéciale.



## Fourrures ! Fourrures !

Afin de conserver notre réputation d'avoir toujours le plus grand choix et les plus bas prix dans les fourrures, nous croyons pouvoir vous informer que cette année, ayant eu la bonne fortune de placer nos commandes avant la hausse, ceci nous permet de vous offrir Peaux de mouton de Perse, vison, seal, marmotte, capots de chat sauvage, pardessus en drap avec collet de loutre, manteau de mouton de Perse, loup marin, astrakan, rat musqué, etc., set de vison, renard noir, marmotte et une foule d'autres fourrures de toutes sortes qu'il serait trop long à numérer ici, à des prix de 35 à 40 pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

Etant données les difficultés toujours croissantes de se procurer des marchandises de toutes sortes et l'augmentation continuelle des prix, la Maison A. Trudeau & Cie se compte heureuse de pouvoir fournir à sa clientèle et au public en général, un assortiment plus complet que par le passé et comme d'habitude, aux prix les plus bas.

Habits et Pardessus dans les tissus les plus nouveaux. Coupe très élégante. Un choix très considérable.

## Jolis Manteaux pour Dames.

En tweed, ratine, sealette, etc. Grande variété de nuances dans les styles les plus élégants.

### Avis très important.

Tous ceux qui désirent s'acheter des costumes ou manteaux faits à ordre trouveront à notre magasin le plus grand choix de tissus et les teintes les plus nouvelles et nous nous chargerons de la confection aux meilleures conditions.

### Grande Variété de Chapeaux Formes très élégantes.

Toujours agent pour la célèbre marque de chapeaux, J. B. Barsolino. Nous vendons les patrons "Pictorial" et nous distribuons gratuitement des feuilles de modes



# A. TRUDEAU & Cie,

Porte voisine du Bureau de Poste.

Tél. No. 33 B. P. 1053

# JOLIETTE.

## Les Manifestations de l'Impérialisme dans l'Histoire.

(SUITE)

# Réaction et lutte désespérée des autres peuples devant l'exaltation d'un peuple.

Coalitions contre l'Espagne, contre la France, puis contre l'Angleterre.-Aujourd'hui, contre l'Allemagne.

## LES FIÈVRES D'IMPÉRIALISME DANS L'AVENIR.

En face de l'exaltation d'un peuple, les autres peuples réagissent et luttent désespérément. L'histoire moderne parle sans cesse de ces combats.

Les grandes prétentions espagnoles emplissaient le seizième siècle, le plus libre, le plus original, le plus énergique peut-être de toute la vie de l'humanité. L'esprit du siècle s'est défendu. La France, l'Italie, l'Allemagne se sont soulevées contre Charles-Quint. Les Pays-Bas ont résumé un moment la résistance contre Philippe II; puis l'Angleterre s'est déclan-

chée et la France est rentrée en scène. La puissance espagnole n'a pas survécu au sombre roi: elle a cédé sous les coups de ses innombrables adversaires.

Au dix-septième siècle, la situation est renversée. La France, que les peuples ont longtemps regardée comme une protectrice, devient une ennemie, quand Louis XIV révèle ses vastes ambitions. "Les fleurs de lys commencent de sentir trop fort en Europe", dit un contemporain de la guerre contre la ligue d'Augsbourg, et les ligueuses forment et se reforment, au

grand étonnement des Français qui, comme c'est toujours le cas des gens épris de la grande idée, considèrent leurs désirs comme légitimes et ne comprennent pas pourquoi on leur en veut si fort. Plus tard, en face de Napoléon, les coalitions renaissent, grossissent, entraînent l'Europe entière, jusqu'à ce que le colosse s'effondre.

L'Angleterre a provoqué des colères ardentes dans les dernières années de l'autre siècle et au début de celui-ci. Plusieurs de ceux qui dénoncent aujourd'hui le tri-

umphalisme allemand polémisaient alors contre les ambitions de l'empire britannique. On peut les accuser d'avoir changé d'insolente façon: ils ont beau jeu à répondre que ce sont eux qui sont restés les mêmes... La Grande-Bretagne avait presque toute l'Europe contre elle; si l'opposition n'a pas pris corps, c'est que, comme je le disais tout à l'heure, l'impérialisme anglais n'était qu'une doctrine coloniale.

Maintenant, c'est contre l'Allemagne que le mouvement agit. Car il faut faire ressortir ce fait: un

seul peuple, jusqu'à présent, a fait de son plein gré cause commune avec le germanisme, ce sont les Magyars qu'entraînait le même ressentiment contre les Serbes et les Russes. Tous les autres y ont été forcés: les Slaves ou Valaques de la monarchie bicéphale par la rude poigne des gendarmes et soldats, avec le bourreau pour soutien les nationalités ottomanes par leurs maîtres les Jeunes-Turcs, les Bulgares par leur roi. Au contraire, la Triple-Entente qui menaçait ruine s'est brusquement redressée en face du danger. Et aujourd'hui ce sont ces nations mal préparées qui tiennent ferme: elles ne veulent pas de la paix allemande. Cependant l'empire germanique, victorieux sur bien des champs de bataille, mais atteint dans ses ressources profondes et inquiet en face de l'immense effort que la moitié du monde dirige contre lui, se contenterait d'un arrangement honorable qui ne réaliserait qu'en une faible part le grand dessein un moment entrevu.

L'avenir assistera-t-il à d'autres manifestations de cette fièvre? Une fois les maux de cette terrible guerre réparés, d'autres peuples se lèveront-ils pour réaliser l'idée impériale de domination? Malgré tout ce qu'affirment les économistes et les philanthropes, je le croirais volontiers. Et comme, d'un siècle à l'autre, de par l'accroissement des peuples et le perfectionnement des moyens de destruction, les efforts sont devenus plus formidables, ils grandiraient encore dans des limites que l'imagination ne conçoit plus. Ce seraient les nations diverses de l'immense Russie, réunies enfin sous une même loi librement consentie et anxieuses de faire surgir au grand jour leur énorme force si longtemps méconnue; les gens du Nouveau-Monde groupés, sous u-

ne forme nouvelle, en quelque confédération qu'un accident rendrait belliqueuse; ou, qui sait, les masses inépuisables de l'Extrême-Orient... Une chanson populaire, citée par M. Izoulet, que répètent avec enthousiasme, paraît-il, d'innombrables gymnastes chinois, me laisse rêveur: "O vous, barbares à face blanche, croyez-vous que les maux de la race jaune vont durer

A suivre à la page 7

## Promenade le soir, à Londres.

Suite de la page 2

ballet est le spectacle préféré du public, le genre principal de ces deux théâtres; et ils rivalisent de richesse et de magnificence dans cette spécialité. Ils sont tous deux voisins. L'Alhambra est le plus ancien; son créateur a fait une grosse fortune et c'est devant cette brillante réussite que l'Empire s'est montré en rival; mais si grande est la foule des gens qui cherchent à s'amuser dans l'énorme capitale que les deux établissements font chaque soir des salles comblées et des recettes fort importantes, et il pourrait s'en bâtir une douzaine de plus dans le voisinage qu'ils attireraient pareillement la foule. Ces grands music-halls sont fréquentés par les jeunes gens qui fêtent, les clubmen, les étrangers curieux et par tout le bataillon demi-mondain. Grâce à la disposition des locaux, rien de suspect n'est visible; au rez-de-chaussée, aux fauteuils, aux loges, on voit le même public que dans les autres théâtres; les gens paisibles peuvent assister aux spectacles sans voir ni entendre rien d'inconvenant. Mais à l'étage supérieur, en arrière de la salle, est ce qu'on appelle le Promenoir, et

c'est là que se rencontrent les gens smart venus pour chercher des intrigues. Les hommes sont pour la plupart en habit de soirée; les femmes, en élégantes toilettes, se tiennent convenablement. Extérieurement, il n'y a rien qui choque, les règles des deux établissements assurent le meilleur ordre, tout superficiel d'ailleurs.

Le Square, après la représentation, est une des choses curieuses de Londres. Les deux théâtres, chacun sur un côté, sont brillamment éclairés, la foule élégante se répand dans les voies environnantes encombrées de monde, d'équipages, de cabs. Le décorum imposé à l'intérieur a disparu, les policemen sont sourds et aveugles aux cris et aux faits et gestes de cette cohue déchainée et suggestive. Beaucoup se précipitent dans les cafés, public-houses et restaurants avoisinants. Piccadilly-circus reste brillamment éclairé toute la nuit; la foule qui vient de Leicester-square par Coventry-street, s'y précipite, de sorte que, pendant une partie de la nuit, ce quartier est le rendez-vous de toute la société interlope de Londres. Et cette façon dont les rues sont abandonnées à tout ce monde est un objet continu d'étonnement pour les étrangers.

MORGAN & LAVERY  
AVOCATS-PROCEUREURS  
Suite 620 édifice Transvoation,  
120 Rue Saint-Jacques,  
MONTREAL

Tel. Bell 2670 Cable Eadnor.

E. A. D. Morgan,  
Salluste Lavery, B.C.L.

M. Lavery a son bureau du soir:

No 1 St-Thomas, Longueuil.  
27-52

# J. O. MALO

No 2, Coin St-Chs Borromée et Fabre.

Tél. Bell 181

B. de P. 238.

Distributeur pour la Ville de JOLIETTE, des marques ci-dessous, de Bières et Porters légers, Produits de Tempérance.

Bière légère . . . "National"

Bière et Porter doux "Dawes"

Bière et Porter doux "Ekers"

Bière et Porter doux "Canadien"

Bière et Porter doux "Union"

Toute Commande exécutée promptement



Vous demandez pourquoi je fume toujours les tabacs hachés de la Cie de Tabac Montcalm ?

## La Raison en est très simple.

D'abord, ces tabacs sont choisis dans les meilleures récoltes du district, par conséquent sont de première qualité. Puis, ce qui n'est pas à dédaigner, qualité pour qualité, leurs prix sont les plus bas du marché. Pour vous en convaincre, essayez leur "Parfum d'Italie" ou leur "Royal Canadien". Lorsque vous en aurez fumé un pa-

quet, vous continuerez à ne fumer que les marques de la

## Cie de Tabac Montcalm, de Joliette.

EXIGEZ-LES DE VOTRE EPICIER. ECHANTILLONS  
FOURNIS GRATIS SUR DEMANDE A LA CIE.

Rue Ste-Anne,

TEL. BELL  
270.

Près du Grand-Nord.

# Authentique histoire d'un petit cochon.

Un conseiller à la cour d'appel d'O..., gestionnaire bénévole d'un hôpital militaire de la région du centre, avait fait l'emplette d'un cochon de lait qu'on nourrissait avec les eaux grasses et les restes de la cuisine.

Le porcelet folâtrait toute la journée dans la cour de l'hôpital; il était d'humeur badine, et les blessés, qui l'appelaient *P'tit lardon*, lui apprenaient à sauter par-dessus les bancs, à grimper aux échelles, à courir en rond.

Mais, un beau jour, le directeur du service municipal d'hygiène écrivit au conseiller à la cour d'appel la lettre suivante :

Monsieur le gestionnaire,

Nous sommes informés que, depuis plusieurs semaines, vous élevez dans votre hôpital un petit cochon. Nous croyons devoir vous faire observer que cet animal peut devenir une cause d'insalubrité pour la formation sanitaire que vous dirigez et nous vous prions en conséquence de vous séparer, le plus tôt possible, du dit animal.

Le conseiller gestionnaire ne songea pas un instant à résister aux ordres du pouvoir civil, hygiénique et municipal. Il offrit son petit cochon au président du

tribunal civil qui voulut bien s'en charger.

En conséquence, deux soldats firent monter *P'tit lardon*, dans une charrette à bras et le conduisirent chez le président.

Mais, à quelques jours de là, le conseiller à la cour d'appel recevait, de la direction militaire du service de santé, une lettre conçue en ces termes :

Monsieur le gestionnaire, Nous sommes informés que vous vous êtes séparé d'un petit cochon appartenant à la formation sanitaire que vous administrez.

Vous voudrez bien vous souvenir que vous n'êtes pas propriétaire de cet animal et que vous n'avez pas le droit d'en disposer. En conséquence, nous vous prions de vous mettre à la recherche du dit animal et de lui faire réintégrer le plus tôt possible, le local qu'il

n'aurait jamais dû quitter.

En grande hâte, le conseiller se rendit chez son ami le président. Un spectacle affreux s'offrit à ses regards.

*P'tit lardon*, la gorge ouverte, gisait pantelant sur le gazon du jardin. Ses grognements avaient à ce point troublé le sommeil du président, que ce cruel magistrat n'avait pas hésité à livrer l'innocent animal au couteau du charcutier.

Le conseiller écrivit aussitôt à la direction du service de santé militaire le malheur qui venait de se produire. Il reçut la réponse suivante :

Monsieur le gestionnaire,

Nous vous faisons remarquer que le petit cochon qui vient d'être tué, ne donnera qu'un faible rendement en charcuterie, étant donné son jeune âge. Sa mort prématurée nous cause un préjudice incontestable. Nous vous prions en conséquence de faire l'achat d'un nouveau porcelet, qui sera nourri avec les eaux grasses de vos cuisines jusqu'à ce qu'il atteigne le poids de 200 kilos au moins. Par mesure d'économie, des porcs doivent être élevés dans tous les hôpitaux de la région, et vous ne saurez vous soustraire à cette règle.

Muni de cette lettre, le conseiller alla trouver le directeur du bureau municipal d'hygiène.

Celui-ci fut inflexible:—Si vous élevez un cochon, je vous poursuivrai.

Que devait faire le conseiller? Obéir à l'autorité civile ou à l'autorité militaire? Un terrible combat se livrait en son âme de juriste et de patriote, et ce conflit avait quelque chose de cornélien. A la fin, le magistrat gestionnaire résolut d'obtempérer aux ordres de l'armée. Il se rendit au marché franc et acheta à un fermier de Beauce un cochon de lait qu'il amena en grande pompe à son hôpital.

Mais le successeur de *P'tit lardon* est d'humeur sombre et acariâtre. Il recherche la solitude, refuse de grimper aux échelles et pousse des grognements farouches. Les soldats l'appellent *Kronprinz*.

Le Cri de Paris.

## Réaction et lutte désespérée.

Suite de la page 6

toujours? Quand donc viendra l'heure où nous, millions et millions de jeunes hommes, conduits par des chefs valeureux, nous irons broyer, comme en un mortier, l'Europe et l'Amérique? En face de pareilles intentions, nos arrières ne vont-ils pas se bien tenir.

Mais, sans songer à préciser l'avenir, les faits du passé et du présent ne nous révèlent-ils pas une troublante opposition? D'une part, ces préoccupations économiques qui s'annoncent toujours plus fortes au cours des siècles modernes, l'avènement des questions sociales qui, on nous le disait hier encore, ne devaient plus laisser de place aux aventures politiques, l'action des gens de bien qui se réunissent en congrès et proclament la guerre détestable. De l'autre, les grands efforts des peuples, avides de puissance, poussés par un souffle d'orgueil, qui perdent la claire vision des choses pour ajouter au livre de l'histoire une page tragique et sanglante.

Le Correspondant.

## SURDITE

L'AURALOSE

du Dr. S. H. Eurlier de Paris, est un spécifique scientifique et rationnel pour la guérison rapide et radicale des maladies de l'oreille! Surdité, Oufité d'Ouïe, Bourdonnement, Cataracte, etc. L'Auralose a été expérimenté dans tous les pays du monde et a reçu de partout les certificats les plus encourageants. Laboratoire de l'Auralose, 17, rue de Valenciennes, Paris. Au Canada: Auralose Disp., 115, rue St-Jacques, Montréal. Bâtiment Unity, Montréal qui distribue gratuitement sur demande une brochure intéressante. DEMANDEZ-LA

# Annnonce d'une VENTE d'Écoulement Extraordinaire.



Chez J. Claude Barrette, le plus grand magasin de vêtements pour hommes à Joliette

—D'ICI AU—

## 1<sup>er</sup> Dec. 1916.

La plus grande vente d'écoulement de bons vêtements, faite à Joliette.

Vente sans pareille de complets pour hommes et jeunes gens. Tous les plus nouveaux modèles de la saison, y compris plusieurs complets de LOWNDES et B. GARDNER, des plus beaux tweeds importés anglais et écossais.

La cause de cette réduction est que le magasin

## Claude Barrette

laisse son local actuel pour occuper celui que "The Royal Bank of Canada" occupe maintenant.

Nous vous invitons à faire votre choix à

# \$ 14.85

avant que l'assortiment ne soit épuisé.

# COMPLETS

—DE—

\$20.00, \$22.50 et \$25.00

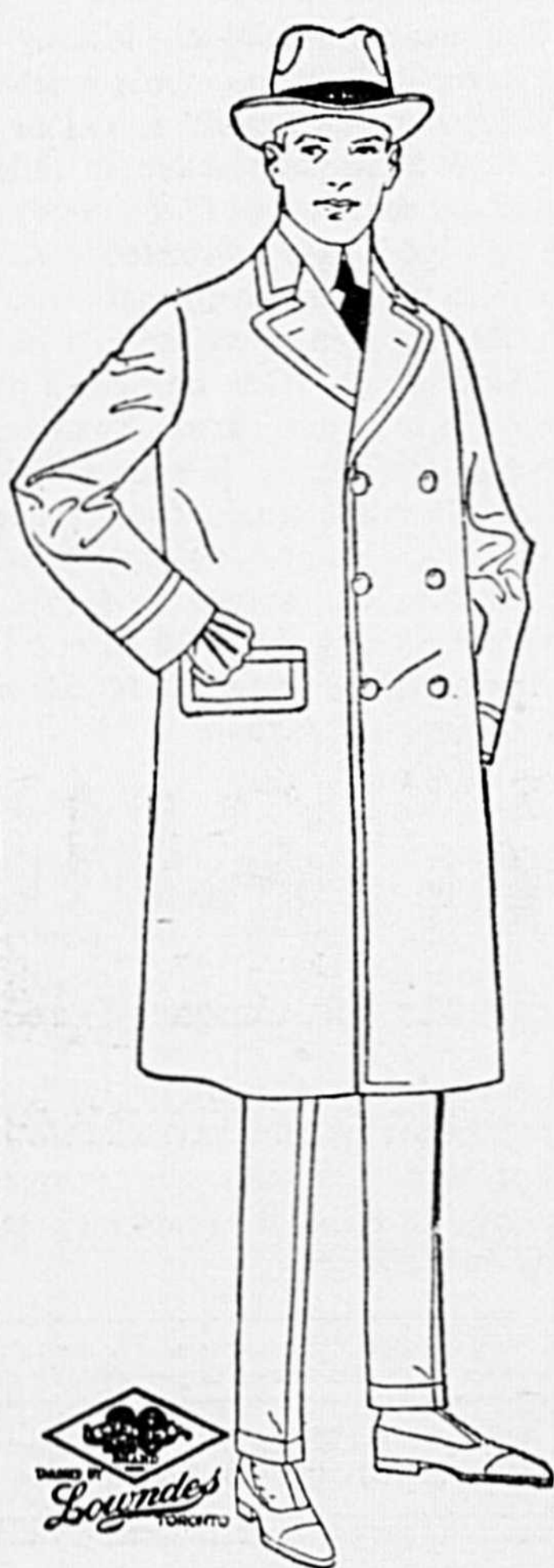
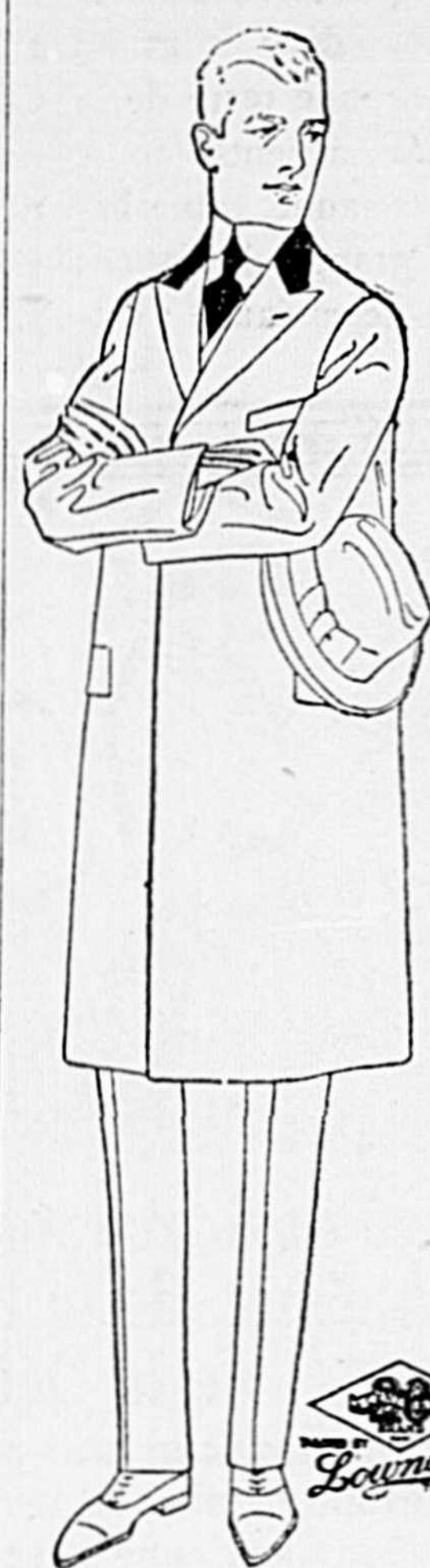
—RÉDUITS À—

# \$14.85!!

N'oubliez pas l'adresse :

# J. Claude Barrette

18, Place du Marché, JOLIETTE.



### LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME SOULAGE PROMPTEMENT GUERIT SUREMENT

**Rhumes, Toux, Enrouements, Bronchites, Grippe, Coqueluche et toutes les Maladies des Voies Respiratoires**

Parce qu'il est composé des éléments les plus actifs, les plus efficaces connus qui sont: l'EUCALYPTOL, la CHLORODYNE, le BROMO-FORME, la GOMME d'ÉPINETTE et le CERISIER SAUVAGE; médicaments antiseptiques, antibactériens, expectorants antispasmodiques et sédatifs, éprouvés et prescrits par la profession médicale.

Employez-le en toute confiance—Il n'y a rien de meilleur. En vente partout, 25 cents la bouteille.

Le SIROP d'ANIS GAUVIN, pour les enfants soulage coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhée et assure au bébé un sommeil naturel. PRIX: 25 cents la bouteille.

Les CACHETS GAUVIN, pour le MAL de TÊTE soulagent et guérissent promptement. Maux de Tête, Migraines, Névralgies, et toutes les douleurs. PRIX: 25 cents la boîte.

Nombreux étaient les blessés dans les guerres du XVIII<sup>e</sup> siècle. La Croix Rouge n'existait pas alors, mais des hospitalières dévouées donnaient aux blessés tous les soins qu'exigeait leur condition.

# IL Y A CENT ANS

Durant les guerres Napoléoniennes, pour hâter la convalescence des blessés, les hospitalières leur donnaient, comme aujourd'hui, les garde-malades de la Croix Rouge, aux blessés de la grande guerre, des vins toniques généreux comme le merveilleux

## Vin St-Michel

Reconstituant par excellence pour l'organisme débilité, épuisé, la stimulation, l'énergie, la force nécessaires au rétablissement de l'équilibre normal.

Donnez-le aux blessés, aux malades de la guerre actuelle qui vous reviennent épuisés par la lutte glorieuse. Il abrègera leur convalescence et facilitera leur retour à la santé qui donne la force de lutter, la joie de vivre et fait renaitre le bonheur. Le VIN ST-MICHEL est le plus efficace des toniques pour les blessés, les surmenés, les malades, les convalescents.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

# EN VILLE

—M. Flambord de l'Etoile, ferait peut-être bien de piquer une pointe à Montréal et d'y visiter un théâtre ou deux, il y constaterait que durant les entr'actes, tout le monde jase, et qu'on y fait de la musique pour éviter une monotonie ennuyeuse. Joliette n'est pas un très grand centre, mais il est bon que ceux qui ne sont pas dégrossis n'aspirent pas trop au titre de professeur.

—Mlle Suzanne voudra bien signer ses lettres à l'avenir. Nous pouvons taire cette signature mais il nous faut connaître la provenance de ces lettres.

Municipalité de Saint-Charles Borromée.

## AVIS PUBLIC

Est par le présent donné à ceux qui doivent des arrérages de taxes à la municipalité de Saint-Charles Borromée, d'avoir à les payer d'ici au 1er décembre prochain, 1916. Passé cette date, les immeubles affectés au paiement des dites taxes seront vendus.

Joliette, le 20 novembre 1916.  
Ulric Bourgeois,  
Sec.-trés. 39-2

Tél. Bureau 110. Réel. 110  
**D<sup>r</sup> L. L. BENNY**  
Chirurgien-Dentiste

Au-dessus de la Pharmacie Gaudet, dans le bloc A. A. Boucher.

25 rue Notre-Dame, Joliette

**PHARMACIE GEOFFROY**  
51, RUE NOTRE-DAME  
Ancienne Pharmacie A. L. Boucher  
B. P. 166.

Tél. Bell 228

Nous avons un encouragement manifeste du public. Depuis le 1er novembre nous avons vu nos affaires augmenter tous les jours. Nous espérons recevoir un accueil toujours grandissant de notre population, et de notre côté nous nous donnerons toujours un service de plus en plus amélioré. Dans ce but nous avons fait faire la toilette de notre magasin, les peintures ont été rafraîchies, les vieilles marchandises des tablettes ont été remplacées par de nouvelles spécialités, nous avons augmenté notre assortiment.

Cette semaine nous vous invitons à venir voir nos SAVONS.

Nous en avons une ligne spéciale qui vient de Paris. C'est un savon parfumé dans une boîte décorée, en ferblanc; le prix régulier est de 15c, nous le vendrons à 10c la boîte et 3 boîtes pour 25c.

Nos poudres de toilette sont très variées; demandez à les voir quand vous viendrez à notre magasin.

N'oubliez pas notre ligne de bonbons "PAGE & SHAW", qui n'est surpassée par aucune autre marque. Venez faire votre choix pour les fêtes.

Notre assortiment comprend les chocolats assortis, les caramels, les chocolats à centre durs, les chocolats à la menthe, les bonbons durs à diverses essences, les satins, etc.

Quand vous avez une prescription de médecin, venez demander nos prix avant de la faire remplir.

**Pharmacie Geoffroy**  
(Ancienne Pharmacie Boucher)

—Le 8 novembre l'épouse de M. Zénon Bellerose, marchand, un fils qui a reçu au baptême les noms de Louis Joseph René.

Parrain et marraine M. et Mme Joseph Bellerose, grands-parents de l'enfant.

A VENDRE—Jument de 5 ans, saine et garantie sous tous rapports bonne pour travailler sur une terre ou être attelée sur la voiture légère.—Voitures d'été et d'hiver, robes de carriole, attelage, etc., le tout comme neuf.—On céderait ça pour \$250 à un prompt acheteur.—S'adresser au Dr Bélanger, 66, rue Manseau, Joliette. j.n.o.

M. G. ARTHUR BEAUSEJOUR accordeur de pianos, invite sa nombreuse clientèle et les autres personnes de Joliette qui désireraient faire accorder ou réparer leur piano à bien vouloir donner leur nom au magasin Boulard & Daly. Tout travail sera exécuté avec soin au plus bas prix. jno

A VENDRE—Moulin à scie, à farine et à carder, 8 arpents de terre, maison et dépendance, gros pouvoir d'eau, gros arrondissement, 2 milles du village. 6 milles des chars revenu annuel \$3000 vendra pour \$7000. Conditions faciles; à qui la chance. S'adresser au propriétaire Théodore Beaudry, 136 rue Manseau, Joliette. Tél. Bell 288.

St-Gabriel de Brandon.

—A une assemblée spéciale des membres du chœur de chant, tenue le 23 novembre 1916, au lieu ordinaire, il est proposé par M. Victor Wodon, secondé par M. Louis Jacques :

Que les membres du chœur de chant, ayant appris avec douleur la mort de M. Alfred Poitras, votre bien-aimé père, vous offrent en témoignage de sympathie les honneurs d'une grand-messe pour le repos de l'âme du défunt.

Que les résolutions présentes soient transmises à la famille et aux journaux pour publication.

Adopté à l'unanimité.  
H. Archambault prés.  
J.-Ned. Perreault, secr.

Jamais argent déboursé ne m'a rapporté de plus gros dividendes que celui placé en publicité dans les colonnes de journaux. Je n'aurais pu faire marcher mon affaire sans une publicité faite régulièrement chaque semaine et je n'ai jamais fait une annonce dans un journal sans en sentir l'effet et les résultats directs dans l'espace d'une semaine.—W. R. Griffin.

VENTE A L'ENCAN PUBLIC à St-Lin, Grand rang de la Plaine, mardi le 5 décembre 1916, à 1 hre p. m., sur les lieux.

J'ai reçu instruction de M. Siméon Charpentier de L'Épiphanie de vendre à l'encan public et sans aucune réserve une terre dans la paroisse Saint-Lin dans le grand rang de la Plaine, une terre de la contenance de 120 arpents toute cultivable, en terre jaune, toute bâtie de maison et grange de l'année dernière et autre dépendance; cette

terre est de première qualité pour les denrées, jardinage, foin, etc., et aussi une belle terre à bois avec sucrerie de 40 arpents en superficie à 28 arpents de la maison.

N'oubliez pas le jour de la vente le 5 décembre prochain, le mardi, à 1 hre après-midi sur les lieux. Conditions libérales. Pour information s'adresser à Siméon Charpentier, L'Épiphanie; à Frs Forest, encanteur licencié ou au Notaire J. E. Chaput, Joliette. 39-2



## L'ouvrière devient rapidement la proie de l'Anémie, de la Neurasthénie, de la Débilité.

Les lois inexorables de la lutte pour la vie, qui enchaînent un trop grand nombre de femmes et de jeunes filles à un travail disproportionné avec leurs forces, sont responsables des millions de cas d'Anémie, de Neurasthénie et de Faiblesse Générale.

Il n'est pas surprenant que le sang de l'ouvrière s'appauvrisse dans ces usines, ces ateliers encombrés, surchauffés, empoussiérés, mal ventilés, remplis d'émanations malsaines, où l'air et la lumière sont parcimonieusement mesurés à chaque ouvrière, et où le soleil ne pénètre que rarement. Celles qui sont douées d'une constitution exceptionnellement saine et robuste, et c'est le plus petit nombre, échappent aux ravages de l'Anémie, mais combien nombreuses en sont les victimes.

Il suffit pour s'en convaincre d'assister à la sortie des ouvrières d'une grande manufacture. Que de figures pâles, hâves, boursoufflées! Que de traits flétris avant l'âge! Tous ces visages expriment la fatigue, l'angoisse, la souffrance. Il nous semble entendre leurs plaintes: "J'ai mal partout, je suis éreintée, épuisée, découragée, alors que j'aurais tant besoin de force, d'énergie, de santé pour gagner ma vie."

Elle existe cette source de forces, d'énergie. Des milliers d'ouvrières y ont puisé et ont témoigné qu'elles sont redevables de leur parfait rétablissement et de leur santé florissante à l'usage du

## Vin St-Michel

Le Roi des vins toniques et reconstituants.

Employez-le dès aujourd'hui, et lorsque votre organisme, pénétré par les effluves vivifiants de ce vin généreux aura triomphé de l'anémie, vous éprouverez un sentiment de bien-être, de force, de renouveau qui vous ouvriront le chemin du bonheur.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre de vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOVIN, WILSON & CIE, Limitée (Seuls Agents), 468 rue St-Paul Ouest, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les États-Unis.)

Bureau : 45, St-Chs Borromée  
Tél. 189.  
Tél. Bell 127  
Rés. : 45, St-Chs Borromée

## G. E. LADOUCEUR

NOTAIRE

JOLIETTE, P. Q.



## PHARMACIE BOUCHER.

La Vérité pur et simple.

La pharmacie Boucher après dix ans d'existence sera réouverte officiellement vers la mi-décembre prochain.

En effet, il y a eu exactement dix ans de la dix-neuf novembre courant que nous avons le plaisir d'ouvrir notre Pharmacie de la rue Notre-Dame.

Après un modeste début ce magasin devint bientôt un des plus achalandés de la ville, tellement qu'en ces dernières années, il nous était difficile de servir convenablement notre clientèle toujours grandissante.

Ce que voyant en 1912, je louai de M. Albert Gervais, libraire, (pour un terme de dix ans à compter du 1er mai 1914; son ancienne place d'affaires si avantageusement et si universellement connue du public de la ville et du district de Joliette.

La divine Providence permit que deux acquéreurs sérieux : M. le docteur Albert Geoffroy et M. Camille Barrette, épiciers, se portèrent acquéreur de notre vieille place d'affaires de la rue Notre-Dame.

Ayant conservé dans mon contrat de vente à MM. Dr A. Geoffroy et Camille Barrette le droit de professer la pharmacie à Joliette, toutes mes lettres patentes, mes produits Polo, mon agence de Rexall, Vinol, Riga, Anso, accessoires photographiques, etc., etc., je suis bien décidé de pousser plus activement que jamais le commerce de Pharmacie à Joliette dans un local très vaste, très bien aménagé et si possible à l'avenir très propre.

Nous nous hâtons de rendre grâce à Dieu dispensateur de toutes faveurs et de tous biens, à nos nombreux clients de la ville et de la campagne de leur généreux patronage et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin au développement de la Pharmacie Boucher en la ville de Joliette.

Comme marque de gratitude à tous ceux qui nous ont jusqu'ici tant encouragé et dont nous avons les noms inscrits dans les registres de notre nouvelle pharmacie, nous distribuons (gratuitement cette fois) 500 magnifiques calendriers, nous vous dirons dans quelques jours, quand commencera cette distribution.

Nous invitons cordialement dès maintenant, tous nos clients 1° à suivre attentivement notre annonce dans ce journal, nous promettons qu'elle sera intéressante à plusieurs points de vue; 2° à nous faire une visite au coin de la rue Manseau, Place Lavaltrie. Dans un mois environ, nous serons prêt à répondre à notre clientèle.

Je ne crois pas qu'il soit nécessaire, il me semble de faire une longue historique de la partie nord du marché de Joliette, pour prouver qu'à l'intersection des rues Manseau partie nord et sud et de la place Lavaltrie (côté est et ouest) il y a 25 ans, c'étaient les meilleures places d'affaires de Joliette. Qui n'a pas connu l'ancienne place d'affaires du regretté Eusèbe Asselin, celle de feu Gilbert Lafortune et enfin la librairie de M. Albert Gervais? Y a-t-il 100 personnes dans tout le district âgées de plus de 15 ans qui n'a pas connu, visité et patronisé ce vieux rendez-vous de tous les membres du clergé, de tous les cultivateurs et de tous les industriels de la ville et de la campagne de Joliette.

Nous avons confiance et sommes parfaitement convaincu que l'avenir nous sourit et qu'avant longtemps la Pharmacie Boucher aura eu le plaisir de recevoir dans son nouveau local, tous ses anciens

## Petites Annonces

25 cts par 35 mots; 1 cent par mot additionnel.

LE MAGASIN de chaussures à la dernière mode est chez Patrick Perrault & Cie, 7 place Lavaltrie, Joliette. jno

CONFECTION DE PAR-DESSUS et d'habits ainsi que réparages de tous genres. Posage de doublure et de collets en fourniture une spécialité. Elzéar COMTOIS, 67, rue Notre-Dame, Joliette. 28-13

A VENDRE—Un bon poêle No 7 garanti pour bien chauffer et cuire, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser au magasin chez Ed. Wodon. jno

DE BONNES chaussures, durables à bas prix sont chez Patrick Perrault, 7 place Lavaltrie, Joliette. jno

AUTOMOBILE A VENDRE—Brakville, 30 forces. Moteur et carrosserie en très bon état. S'adresser à J.-J. Denis, avocat, Joliette. jno

POUR VOS CHAUSSURES allez chez Patrick Perrault & Cie, 7 place Lavaltrie, Joliette. jno

BLOCS DE CHEMINÉES en béton (ciment et amiante) 14x14 pcs, hauteur 8, emboîtant l'un dans l'autre, faciles à monter, dernier style, première qualité. S'adresser L. A. F. Crépeau, fabricant, St-Henri de Mascouche. jno

AGENTS DEMANDES—Nous vous ferons gagner \$75.00 par semaine, sans capital ni expérience. Ecrivez pour renseignements à Chevalier & Daniel, Dépt. F, 14 St-Jean, Montréal. 39-4

POUR FAIRE CLIPPER VOS chevaux adressez-vous à J. O. Malo, marchand-épiciers, coin des rues Fabre et St-Chs Borromée. 38-4

SALLE A MANGER—The White Rock tenue par Ed. Caillé, 1593 Ste-Catherine Est, Montréal, Tél. Lasalle 1396. Repas de 6hrs à 8hrs p. m. 39-4

patrons et clients. Nous sommes également bien décidé de pousser plus que jamais notre politique commerciale de grande réduction, et pour cela nous avons fait des arrangements avec un couple de plus importants pharmaciens de Montréal et nous serons en mesure de battre tous les records de prix. Nous tiendrons hebdomadairement les lecteurs de l'Action Populaire au courant de ces réductions.

**La Pharmacie Boucher,**  
MAINTENANT  
Coin Manseau et Place Lavaltrie.  
Tél. 126. B. P. 58.

M. LEPINE de St-Jacques ayant acheté le magasin de meubles de M. L. Beauregard, coin DeLanau-dièrre et St-Barthélemy, désire informer le public qu'il continuera ce commerce au même endroit et sollicite une visite. 39-4

Province de Québec, District de Joliette.

La Corporation de la Ville de Joliette.

AVIS PUBLIC

Est par présent donné par le sousigné, secrétaire-trésorier de la ville de Joliette, que la liste des électeurs municipaux de la ville de Joliette pour l'année mil neuf cent seize a été préparée suivant la loi, et que cette liste est maintenant déposée dans mon bureau, à la disposition et pour l'information de toutes personnes intéressées.

Donné à Joliette ce trente novembre mil neuf cent seize.  
(signé) A. L. MARSOLAIS, secrétaire-trésorier.

Vraie copie  
A. L. MARSOLAIS,  
Sec. trés. de la ville de Joliette.

Province de Québec, District de Joliette.

La Corporation de la Ville de Joliette.

TROTTOIRS 1916

AVIS PUBLIC est par le présent donné par le soussigné, secrétaire-trésorier de la ville de Joliette, que le Role de répartition indiquant les sommes payables par chaque propriétaire pour la construction des trottoirs bordant leurs propriétés respectives a été préparé suivant la loi, qu'il sera soumis pour homologation au conseil de la ville de Joliette, à sa session régulière qui sera tenue le treize décembre prochain 1916, à 8 1/2 heures de l'après-midi, alors que le conseil entendra les plaintes qui pourront être formulées à l'encontre du dit role, et que le dit role est maintenant déposé au bureau de la corporation de la ville de Joliette pour examen et pour l'information de toute personne intéressée.

Donné à Joliette ce vingt-cinq novembre mil neuf cent seize.

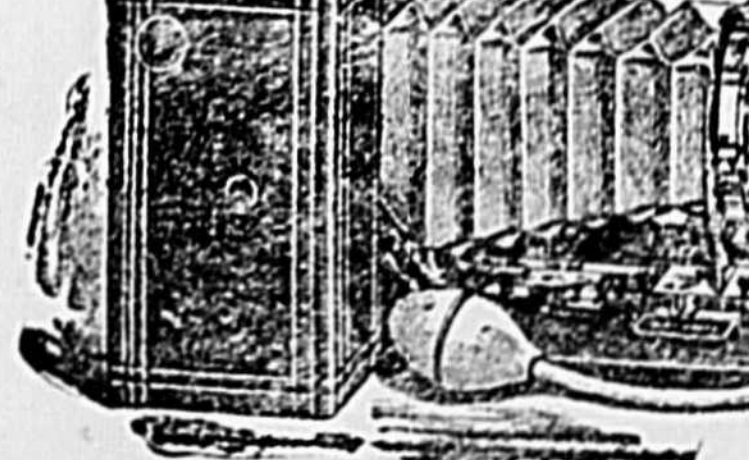
(signé) A. L. MARSOLAIS, secrétaire-trésorier.

Vraie copie  
A. L. MARSOLAIS,  
sec. trés. de la ville de Joliette.

## Les Sports d'Hiver et la Photo.

L'hiver est, par excellence, la saison des sports. Le patinage, les longues randonnées en raquettes, les promenades en "sleigh" viennent égayer la monotonie des jours froids. Quoi de plus passionnant que d'en fixer le souvenir impérissable dans votre album, par l'intermédiaire de la photographie?

Les amateurs de Kodak pourront, comme par le passé, se procurer tout ce dont ils ont besoin en accessoires de photographies. Nous avons l'agence du fameux "Eastman" qui est reconnu comme le meilleur appareil photographique sur le marché.



## La Pharmacie RIVEST,

Tél. Bell 257  
Coin St-Viateur et Ste-Marie, Joliette.

DEMANDEZ

— LE —

# SIROP à la Crème

MANUFACTURÉ À JOLIETTE, PAR LA

Joliette Preserving Co.

En Vente chez tous les Epiciers.